La Survivance

Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de la Colombie
(A.C.F.A. – F.C.F.C.)

VOLUME XXX — EDMONTON, ALBERTA — Mercredi le 4 décembre 1957 — No 8

Faits et commentaires

"L'Action Rurale", organe de l'Action catholique rurale.

Qui, en Alberta, ne connaît pas l'Action Rurale ?

Tous savent que c'est un mouvement d'Action catholique qui cherche à grouper tous nos fermiers; un mouvement qui veut leur apprendre la grandeur de la mission qu'ils sont appelés à jouer dans la société; un mouvement qui veut les aider à remplir ce rôle, toujours en conformité avec les enseignements lumineux de notre mère la Sainte-Eglise.

Comme moyen de propagande, l'Action Rurale possédait depuis plusieurs années un Bulletin mensuel dont le format et la présentation avaient peut-être un aspect trop sollennel et trop dogmatique pour pouvoir influencer le grand public auquel il s'adressait. Monsieur l'abbé Bouchard ne fut pas le dernier à s'en rendre compte. Aussi, avec l'aide de ses nombreux collaborateurs, s'est-il appliqué à transformer ce Bulletin en un journal vraiment populaire. Les premières éditions de ce mensuel nous ont vraiment ravi: ils contiennent tout ce qui est susceptible d'intéresser nos fermiers et la présentation, sans être trop tapageuse, n'en est pas moins très agréable.

Nous voulons donc rappeler à nos lecteurs qu'il y a place dans leur foyer pour leur hebdomadaire "La Survivance" et de l'Action Rurale. Ils se complètent agréablement et tous deux, chacun dans son domaine, sont appelé à faire beaucoup de bien.

L'égalité des époux

Afin de donner aux pauvres maris le temps de s'habituer aux nouvelles décisions les faisant tomber de leur piedestal, la loi qui vient d'être promulguée en Allemagne fédérale sanctionnant l'égalité des époux n'entrera en vigueur que le 1er juillet 1958. Aux termes de cette loi, aussi bien le mari que la femme peuvent avoir des biens personnels mais ceux acquis au cours des années de mariage devront être partagés en cas de divorce. Plus de seigneur et maître ! Dorénavant, il n'appartiendra pas au seul mari de décider du choix de la résidence; selon l'ancienne législation, la femme, contrainte à suivre son époux, était privée de tout recours en cas de séparation, **le conjoint voulût-il** s'installer au coeur de la forêt tropicale ou dans un igloo de Laponie. Désormais elle aura "voix au chapitre" et si celle de celui qui fut le chef incontesté de famille pendant si longtemps prévaudra encore sur la question de l'éducation des enfants, Madame aura cependant son mot à dire — il est hors de doute qu'elle saura imposer ce droit.

"Les Mystères de Moscou"

De la façon la plus originale et qui pourrait constituer une excellente introduction à un roman policier, des nouvelles nous parviennent des Etats-Unis sur les deux anciens diplomates anglais, Burgess et MacLean qui, en 1951, s'enfuirent en Russie. On se souvient du bruit que provoqua cette affaire à l'époque et après un long silence sur la vie des deux équivoques personnages, les rumeurs les plus contradictoires courent à leur sujet. Voilà qu'aujourd'hui le député républicain de Californie, Glenard Lipscomb, fait des révélations d'une nature moins optimiste sur le sort réservé aux deux hommes. Glenard Lipscomb se trouvait il y a peu de temps en Russie. Rentrant à New-York via la Suède par la voie des airs, il trouva dans la poche de son pardessus, au cours d'un bref arrêt à l'aéroport de Stockholm, une lettre écrite en russe, langue qu'il ignore, et qui se trouvait là, pensa-t-il tout d'abord, du fait de la distraction d'un client du grand hôtel où il était descendu, lequel aurait tout simplement confondu son vêtement avec le sien. Toutefois, à son arrivée aux Etats-Unis, le sénateur fit traduire la lettre et informa les autorité de son contenu. Il put constater que ce n'était pas par hasard qu'elle se trouvait dans sa poche puisque son auteur, qui se dit être ex-officier de l'armée rouge, offrait de transmettre du "matériel" au service secret américain, préci-

(suite à la page 8)

Résultats de notre "Journée de l'A.C.F.A."

Dans la plupart des cas, ce ne sont que des résultats partiels.

Paroisses :	Objectifs :	Versé à date :
Beaumont	300.00	304.00
Bonnyville	500.00	
Breynat	50.00	
Brosseau	50.00	
Calgary	175.00	
Chauvin	50.00	
Cold Lake	80.00	
Donnelly	250.00	
Eaglesham	80.00	
EDMONTON :		
Immaculée-Conception	700.00	143.50
St-Joachim	900.00	733.00
Ste-Anne	50.00	
Falher	600.00	
Fort Kent	200.00	
Girouxville	400.00	
Guy	80.00	50.00
Jean-Côté	150.00	
Joussard	35.00	
LaCorey	50.00	
Lafond	180.00	
Lamoureux	100.00	
Legal	450.00	
Mallaig	150.00	
Marie-Reine et St-Isidore	50.00	
McLennan	175.00	
Morinville	600.00	
Nampa	40.00	
Picardville	150.00	
Plamondon	200.00	
St-Albert	150.00	
St-Edouard	100.00	
Ste-Lina	100.00	
St-Paul	700.00	
St-Vincent	125.00	
Spirit River	50.00	
Tangente	150.00	
Thérien	125.00	
Végreville	100.00	
Vimy	200.00	
Divers		
Total		$1,230.50

Rencontre fort agréable des parents, des anciens et des amis du Collège Saint-Jean

Les philosophes célèbrent leur patronne, Sainte Catherine, au cours de la soirée

Ce fut une journée bien remplie que celle du 24 novembre au collège St-Jean : réunion des parents et des professeurs, organisation de l'Amicale, collation d'un doctorat honorifique au recteur du collège, soirée des philosophes en l'honneur de leur patronne, sainte Catherine, dont ils devaient, le lendemain, chômer la fête.

A deux heures de l'après-midi, au gymnase, dans un esprit d'entente et d'amitié, professeurs et parents entamaient des discussions sur la formation des jeunes. On devine sans peine l'importance de ces rencontres. Elles dissipent des malentendus, tuent de fausses rumeurs, favorisent une collaboration plus étroite entre parents et éducateurs, éclairent certains problèmes, à la plus grande satisfaction de tous. Les jeunes, en définitive, en retireront les fruits, car c'est d'eux qu'il s'agit avant tout, de leur avenir, de leur influence future dans l'Eglise et la société.

Dimanche après-midi, il fut surtout question du cours d'études adopté par le collège St-Jean. Il diffère notablement, dans les quatre ou cinq premières années, de celui qui est imposé aux écoles de la province par le Département de l'Education. Ce manque de conformisme comporterait-il des dangers pour nos jeunes ? Nos collégiens, qu'ils se destinent à la prêtrise ou aux professions libérales : droit, médecine, génie, commerce, enseignement, etc., ne seraient-ils pas, au contraire, mieux préparés à l'université ? De plus, s'ils font les deux années de philosophie, ne seraient-ils en état de mieux comprendre notre monde moderne où les problèmes les plus fondamentaux de la vie sont remis en question ? Pour les Can. fr. le cours bilingue du collège où religion, littérature, histoire, mathématiques et sciences ont chacune une partie juste et nécessaire, ne serait-il pas préférable de beaucoup à tout autre cours qui résulterait d'arrangements artificiels et forcés ?

Voilà les points qui ont été, tantôt discutés, tantôt simplement touchés, au cours de la réunion. Les parents tiennent à ce que leurs enfants reçoivent une instruction bilingue, une solide formation intellectuelle et morale.

Ils sont heureux de savoir que les portes de l'université de l'Alberta sont ouvertes avec bienveillance et intérêt aux étudiants du collège St-Jean qui ont terminé la Belles-Lettres et qu'après la Rhétorique, ils peuvent y être reçus dans la deuxième année de la Facultés des Arts.

Les parents savent encore que le collège StéJean est reconnu légalement par le Département de l'Education, que les élèves qui quittent avant la fin du cours d'Immatriculation, sont acceptés dans n'importe quelle école de la province, sans être obligés de reprendre une année qu'ils auraient terminée avec succès au collège.

La réunion terminée, il y eut messe à la chapelle pour ceux qui désiraient y assister. Parents, élèves et amis se rendirent ensuite par groupes au réfectoire pour prendre le souper dans une atmosphère de gaieté vraiment canadienne.

A huit heures, tous étaient de retour au gymnase pour la séance qui avaient été organisée par les philosophes. Comme de vieux sages, ils avaient su se gagner la coopération de plusieurs. Ils furent les premiers à parler, à paraître, même sur l'écran dans des poses et des gestes plus ou moins révélateurs de goûts ou de tempéraments; les premiers aussi à chanter. Mais ils s'étaient ad-

(suite à la page 8)



Archevêché d'Edmonton
10044-113ème Rue
Edmonton, Alberta.

RR. Pères et chers Fidèles :

Tous les membres de la Hiérarchie du Canada, au cours de la récente réunion annuelle à Ottawa, ont décidé de faire une quête spéciale cette année le jour de la fête de l'Immaculée Conception.

Trois oeuvres seront les bénéficiaires de cette quête :

(1) La Nouvelle église souterraine à Lourdes. Cette église, qui sera appelée La Basilique St-Pie X, pourra accueillir 20,000 pèlerins. Le sanctuaire de Lourdes est une terre catholique où se rassemblent les chrétiens de toute race et de toute langue. Les Evêques de France veulent pourvoir aux besoins de tous ceux qui se rendent à Lourdes pour honorer la Sainte Vierge et pour y invoquer son intercession. Il me semble que les catholiques des autres pays devront aider les Evêques de France par leur charité le 8 décembre.

(2) Une Exposition Universelle et Internationale se tiendra à Bruxelles d'avril à octobre 1958. Le Saint Siège a été officiellement invité par le gouvernement Belge à participer à cette exposition. Sa Sainteté le Pape Pie XII a accepté cette invitation et a voulu que **l'Eglise Catholique** soit représentée. Ce pavillon de l'Eglise catholique à Bruxelles s'appellera Civitas Dei — la Cité de Dieu. Les catholiques du monde entier auront le privilège de contribuer aux dépenses de ce pavillon.

(3) Les besoins de l'Eglise dans notre pays sont immenses. Il n'est pas nécessaire d'entrer en détails, car les catholiques de notre Archidiocèse connaissent trop bien les conditions missionnaires de l'Eglise dans l'ouest Canadien.

Espérant que tous contribueront généreusement à cette quête qui sera faite dimanche le 8 décembre ou le dimanche suivant réception de cette lettre, je prie Dieu de vous bénir tous.

Sincèrement vôtre en N.S.

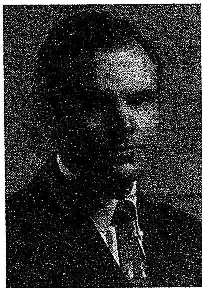
+J. H. MacDonald

Archevêque d'Edmonton.

29 novembre 1957.

N.B. Le 7 décembre sera un jour de jeûne et d'abstinence complète à travers l'Archidiocèse.

Nouveau médecin



Dr Henri Toupin, spécialiste en eurologie et en médecine interne, qui vient d'ouvrir son bureau dans l'Edifice LeMarchand. Fils de M. Hector Toupin, autrefois de Legal, le Dr Toupin revient de l'Université de Georgetown, D.C., où il a suivi des études post-scolaires durant plusieurs années.

Fondation de la paroisse canadienne-française "St-Jean-Baptiste" à Victoria, C.C.

Son Excellence Mgr James M. Hill, D.D., en fait l'annonce officielle le dimanche 24 novembre 1957. — Le R.P. Clément-Marie Lépine, o.f.m., en devient le Curé fondateur.

En toutes les églises et chapelles du "Grand Victoria" fut lu le "décret d'érection" de la paroisse Canadienne-française "St-Jean-Baptiste" ce dimanche 24 novembre 1957.

Au début de l'année 1957, avec la permission de Son Excellence, les propriétés de l'église St-Mathias (anglicane), 907-090, avec Richmond, coin Lilian, avaient été achetées, au comptant par le "Club Canadien-français de la C.-B. enr."

Le transfert des dites propriétés (églises, salle paroissiale) à la Corporation Episcopale eut lieu le 3 avril 1957.

Cette fondation est la réalisation d'un travail d'équipe. Grâce au bel esprit de foi et de persévérance des "pionniers" de l'oeuvre paroissiale française, Victoria possède, aujourd'hui, "sa paroisse".

Notre profonde gratitude s'adresse, d'abord, à Son Excellence Mgr Hill, qui fut toujours si sympathique à nos problèmes relgiieux et ethniques. C'est avec une infinie reconnaissance que je dis publiquement au "Conseil de la Vie Française en Amérique", combien, le don de $8,000., qu'il nous faisait tenir en octobre 1956 a été bienvenu à un moment "dramatique" de notre histoire de fondation.

Tous les amis de la Cause française se réjouiront de la "bonne nouvelle" et c'est avec bonheur que nous remercions tous ceux qui nous ont aidés et soutenu notre courage.

* * *

Le R.P. Clément, o.f.m., est à Victoria depuis deux jours (temporairement chez les RR. SS. Missionnaires Notre-Dame des Anges, Loretto Hall, 309 rue Belleville, Victoria, C.C.).

Né à Montréal, le Curé fondateur de la paroisse St-Jean-Baptiste fit ses études classiques au Collège de l'Assomption, (Québec). Son noviciat à Sherbrooke. Il fut, successivement, professeur au Collège St-Antoine d'Edmonton. Missionnaire au Japon de 1939 à 1948.

Depuis sa rentrée au Canada en 1949 il fit du ministère à Winnipeg, à Cochrane et à St-Charles, Manitoba, où il était curé depuis 3 ans.

Ses nouveaux paroissiens, ses enfants, lui souhaitent la plus cordiale bienvenue et l'assurent de leur entière collaboration.

Mise en production des projectiles américains

Washington. — Les Etats-Unis, qui tentent de rattraper l'URSS dans le domaine des projectiles de portée moyenne, ont ordonné récemment la mise en production des projectiles Thor et Jupiter. Le premier a été créé par l'Aviation; le deuxième, par l'Armée. Tous deux ont une portée de 1,500 milles.

Les autorités prévoient que les projectiles pourront être mis à la disposition des troupes dans un an.

La nouvelle a été annoncée, mercredi, au comité sénatorial des préparatifs militaires par le secrétaire de la Défense, M. Neil McElroy. Le président du sous-comité, M. Lyndon Johnson, démocrate du Texas, a accueilli la nouvelle avec joie. Il a connu que M. McElroy est le "véritable tsar" de la production des projectiles et qu'il est disposé à prendre les moyens nécessaires pour l'accroître.

L'ordre de mise en production des projectiles Thor et Jupiter a été donné par le président Eisenhower.

Le projectile Jupiter commencera à être fabriqué à l'arsenal Redstone, près de Huntsville, Alabama. La production sera détournée plus tard à l'usine de la Chrysler à Warren, Michigan. Cette usine manufacture présentement le Redstone, un projectile de courte portée.

Le Thor est en production depuis quelque temps à l'usine de la Douglas Aircraft. Un porte-parole de l'Aviation a dit ignorer quand la production pourra être accrue. Les autorités devront trouver auparavant une solution à certains problèmes administratifs et financiers.

On prévoit que les premiers projectiles coûteront environ $1,000,000 chacun. Le prix diminuera lorsqu'ils seront produits en grand-nombre.

Son Em. le cardinal Spellman visitera la ligne Dew

New-York. (CCC) — Son Em. le cardinal Francis Spellman va quitter New-York le 16 décembre pour sa visite annuelle à des garnisons américaines. Il se rendra en Alaska et en Orient. Il visitera particulièrement les postes de la ligne DEW. Comme à plusieurs reprises, Son Eminence passera Noël en Corée puis ira à Okinawa, à Formose, au Sud-Vietnam et aux Philippines.

L'Immaculée Conception et sa vigile

Cette année, la fête de l'Immaculée Conception ne pouvant être célébrée le 8 décembre, en raison de son occurence avec le 2ième dimanche de l'Avent, la célébration liturgique de la fête est remise au lundi, 9 décembre.

Cependant, il n'y aura pas d'obligation d'assister à la messe le 9 décembre, car le précepte demeure fixé au 8 décembre.

Néanmoins, en vertu du décret général sur la simplification des rubriques, toutes les messes célébrées le dimanche, 8 décembre, peuvent être de l'Immaculée Conception.

On notera, de plus, que la vigile de l'Immaculée Conception demeure fixée au 7 décembre et que c'est un jour de jeûne et d'abstinence.

On se souvient en effet que le jeûne et l'abstinence de la vigile de l'Assomption ont été reportés, par le Pape, à la veille de l'Immaculée Conception.

On demande du bilinguisme à St-Boniface

St-Boniface. — Un groupe d'étudiants du collège de St-Boniface ont invité le Conseil municipal à "affirmer son caractère bilingue" en fournissant à leur institution, dans les deux langues, les avis concernant la prévention des incendies.

Le greffier de la ville a dû traduire en anglais à une réunion du Conseil, la lettre que les jeunes Franco-Manitobains avaient écrite, en français, aux représentants municipaux.

Le Conseil, en effet, n'emploie d'autre langue que l'anglais. Toutefois la population de St-Boniface parle le français dans une proportion très forte.

La cathédrale de Calgary

Ouverte au culte le 11 décembre

Calgary. (CCC) — La nouvelle cathédrale St. Mary's, à Calgary, en construction depuis deux ans et demi, sera ouverte au culte le 11 décembre prochain. Ce sera en même temps le centenaire de la nomination de feu Son Exc. Mgr Vital Grandin, o.m.i., évêque titulaire de Satala et coadjuteur de Son Exc. Mgr N. Provencher, évêque de St-Boniface. Lors de la nomination de Son Exc. Mgr Provencher par Sa Sainteté le Pape Pie IX, le 11 décembre 1856, le diocèse actuel de Calgary était compris dans le vaste diocèse de St-Boniface qui couvrait tout l'Ouest canadien, sauf la Colombie-Britannique. Son Exc. Mgr Grandin, dont la cause en béatification progresse à Rome, s'occupait des missions sous le cercle polaire, dans l'ensemble des Territoires du Nord-Ouest, peu de temps après sa consécration; 14 ans plus tard, il devenait le premier évêque de Saint-Albert avec juridiction sur la province d'Alberta et la majeure partie de la Saskatchewan dans leurs limites actuelles. Sa Sainteté le Pape Pie X a érigé le diocèse de Calgary, le 30 novembre 1912.

Sur la scène internationale

Avis au lecteur — De la Turquie à la Tunisie — Et l'Algérie.

(par Jean Caron)

Tout ce qui se déroule actuellement sur la scène internationale ressemble parfois à une immense comédie. Cependant, le commun des mortels s'intéresse vivement à l'action, puisqu'il s'agit en définitive de sa propre destiné.

Sur cette scène, chaque geste a son importance: il peut ralentir l'action, ou la précipiter. Mais la comédie s'étend également à la coulisse, et là, l'action, cachée à la vue du public, — vous et moi —, est d'autant plus importante qu'elle donne le ton, marque la voie agit directement sur tous les actes de la grande pièce.

C'est un peu à mon avis la situation internationale. Il faut essayer de comprendre de concilier l'action en coulisse et sa résultante l'action en scène. Ce travail n'est pas de tout repos. D'abord il faut apprendre à connaître les acteurs les peuples de la terre, savoir discerner leurs habitudes, leur pensée, leurs désirs. Ensuite, il faut observer, car chaque mot, chaque geste, même du plus petit, du plus négligeable, peut réussir à transformer la carte du monde. Ensuite, il faut prévoir, car un geste, porté aujourd'hui, aura des conséquences demain seulement, et même, parfois, dans un avenir assez éloigné.

Voilà précisément ce que je vous propose : connaître observer et prévoir. C'est ce qui me pousse à vous soumettre ce premier article de la série "Sur la scène internationale". A compter d'aujourd'hui, nous essayons de comprendre, de bien voir clair.

En tout premier lieu, notre attention se porte surtout sur le bloc arabe, sur ces contrées arrosées par la Méditerranée, la Mer Rouge, et le passage entre les deux le Canal de Suez, et enfin la Mer Noire. Nous nous trouvons jusqu'à un certain point au-dessus du Rideau de Fer, en particulier :

La Turquie, encore fidèle à l'Ouest, mais qui, depuis septembre dernier, reçut deux avertissements de l'URSS. Le pays partage en effet, au Sud, sa frontière avec la Syrie, sympathisante au régime rouge. Toujours au Sud, la Jordanie et l'Arabie Saoudite continuent à lutter contre l'empire communiste. A gauche, ou à l'Est, l'Egypte qui garde son influence sur le Canal de Suez. Mais notre regard s'arrête encore plus à l'Est, sur un petit pays coincé entre la Libye, la Méditerranée et l'Algérie : la Tunisie.

La Tunisie ne possède pas nécessairement une influence géographique, s'ouvrant sur la Méditerranée au Nord et Nord-Ouest, mais elle s'identifie à l'Algérie de par les autres côtés.

fut de ce côté-là aussi, il n'aurait sans soumis aux Français. D'ailleurs, sa prise de pouvoir l'atteste. Quoiqu'il en soit, M. Bourguiba s'est tourné vers la France pour lui demander des armes. Il est vrai qu'à plusieurs reprises, les rebelles algériens envahissaient la frontière, et le Président de l'Etat voisin recourait au droit de défense. La France a refusé. Et M. Bourguiba de se tourner vers la Grande Bretagne et les Etats-Unis. S'il avait essuyé un refut de ce c-té-là aussi, il n'aurait sans doute pas hésité à faire appel à la machine soviétique. Le danger aurait été manifeste, l'URSS pouvait compter sur trois alliés: l'un probable, la Tunisie, les deux autres certains, l'Egypte et la Syrie. En somme, l'occupa-

(suite à la page 8)

En mèmoire de l'Eglise du Silence

Baltimore. (CCC) — Un pèlerinage silencieux en mémoire de l'Eglise du Silence aura lieu le 8 décembre prochain en la Basilique nationale de l'Immaculée Conception, à Washington, sous les auspices de Réparation Society of the Immaculate Heart of Mary, à Baltimore; l'on portera en procession 16 croix qui représentent autant de pays de l'Eglise du Silence. A l'université de Dayton, Ohio, les étudiants ont assisté à des cérémonies spéciales à l'occasion d'une Semaine de l'Eglise du Silence, du 16 au 23 novembre.

Donnons généreusement à notre ASSOCIATION PROVINCIALE

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta..
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Directeur : R.P. Jean Patoine, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT :
Provinces de l'Ouest : $2.50 par an; Québec : $3.00 par an; Etats-Unis et Europe : $3.50 par an.
Organe officiel des Associations françaises d'Alberta et de Colombie.
Autorisé comme envoi postal de le deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 4 DECEMBRE 1957

"Nous voulons du français, mais nous ne savons pas où le trouver."

Pas une seule semaine ne se passe sans qu'un groupe de personnages anglophones du Canada n'expriment publiquement, d'une façon ou d'une autre, leur ardent désir de voir l'étude et la connaissance du français mises à la portée de tous les Canadiens de langue anglaise. Il serait fort intéressant et encourageant de compiler toutes ces expressions d'une opinion qui graduellement tend à se généraliser de plus en plus, surtout dans la classe instruite et intelligente. En voici un exemple frappant :

Récemment, des représentants de 25 universités canadiennes se sont réunis à l'Université McGill, de Montréal. Cette rencontre avait pour but d'aider ces étudiants à mieux comprendre les problèmes que soulève la politique internationale mondiale. Elle avait pour thème général: "Quelques aspects de la politique extérieure du Canada"; et ce thème permit aux délégués de jeter un regard sur "le Canada et l'OTAN", sur "le Canada et l'ONU" et sur "le Canada dans ses relations avec le Commonwealth et les Etats-Unis".

C'est en discutant ce dernier problème que la jeunesse universitaire du pays en vint à parler du bilinguisme au Canada. Si d'une part, il est à peu près impossible d'enrayer toute influence des Etats-Unis sur le Canada, il est urgent par ailleurs de minimiser cette influence. Or conclurent les congressistes, la seule manière de contrecarrer cette emprise du plus fort sur le plus faible, c'est de développer une culture qui soit vraiment canadienne.

Poussant plus loin leur enquête, ces jeunes intellectuels se demandèrent quelle devrait être la base d'une culture vraiment canadienne. Tous s'accordèrent à dire que cette base devrait être le bilinguisme. De là à conclure que le français devrait faire partie intégrante de l'enseignement dans toutes les provinces du pays, il n'y avait qu'un pas. Ce pas, les congressistes le firent à l'unanimité et ils lui donnèrent toute l'importance dont ils étaient capables en en faisant l'objet d'une résolution du Congrès.

Voici d'ailleurs le commentaire qu'en faisait M. Phil Shaposnick, étudiant de l'Université McGill : **"Nous avons été extrêmement heureux de constater que des délégués qui n'étaient pas des universités de langue française prenaient l'initiative de réclamer plus de français au Canada".**

Et plusieurs délégués de l'Ouest, tout en critiquant amèrement les systèmes d'éducation qui ne leur permettent pas d'apprendre convenablement le français, ajoutaient : **"Nous voulons plus de français, mais nous ne savons pas où le trouver".**

Après de telles affirmations, que penseront nos franco-albertains qui croient et qui disent que pour réussir dans l'Ouest, le connaissance de l'anglais suffit ?

J. P.

La grande leçon servie par la révolte hongroise.

Les militants des Comités Civiques d'Italie ont clôturé leur Ve congrès national en se réunissant au Palazzo Pio de Rome, le soir du 27 octobre, pour une commémoration du premier anniversaire de la révolte hongroise de l'an dernier férocement réprimée par les troupes soviétiques. Sept cardinaux assistaient à la manifestation avec une foule de personnalités ecclésiastiques et civiles. A cette occasion, le professeur Luigi Gedda, président de l'Action catholique italienne, a prononcé un grand discours.

L'orateur a tout d'abord fait ressortir la sollicitude de la presse communiste à l'égard du satellite artificiel, un engin sans vie, alors qu'elle a observé un silence absolu sur les cent mille victimes humaines fauchées par la mitraille soviétique dans un satellite politique: la Hongrie. Certainement, le Sputnik a été lancé dans l'espace le 4 octobre et non un mois plus tôt ou plus tard pour détourner l'attention du monde qui revenait sur les tragiques événements hongrois.

"On peut dire que la Hongrie a pour le communisme le poids d'une guerre perdue et, peut-être, encore plus : le poids d'une cause perdue... La Hongrie enseigne: Hungario docet ! Et son enseignement est avant tout civique".

Après avoir tracé un clair tableau du marxisme-léninisme de la révolution d'octobre jusqu'à nos jours, le professeur Gedda a déclaré: "Avant tout, il faut dire que la dictature du prolétariat n'est pas du tout une dictature du prolétariat. Les luttes de palais, dont la dernière est d'hier, démontrent clairement que ce n'est pas le peuple qui élit ni qui dispose. Il s'agit d'une lutte entre de puissantes bandes qui visent au gouvernement oligarchique du pays. Aujourd'hui s'est réalisé en Russie seulement un régime que notre peuple définirait avec la formule "Ote-toi de là que je m'y mette"...

L'orateur a ensuite évoqué avec des paroles émues la tragédie du peuple hongrois victime de l'impérialisme bolchévique. "L'enseignement que la Hongrie nous offre est le suivant, élémentaire si l'on veut, mais précieux comme un a.b.c. d. pour apprendre à lire la propagande des communistes dans les pays libres, voire trops libres... Avec le massacre hongrois le mythe de la lutte de classe a également pris fin: les communistes ont tiré contre les ouvriers; le premier Etat intégralement marxiste a employé des milliers de chars de combat pour écraser la classe ouvrière. Si les événements hongrois sont la preuve expérimentale de la monstruosité sociale et politique de l'Etat construit par le communisme, c'est-à-dire en démontrant l'absurdité de la fin à laquelle tend le marxisme, ils démontrent également, avec autant de clarté, aux socialistes qui se sont arrêtés à mi-chemin que, non seulement avec son point d'arrivée mais également avec son point de départ, la doctrine de Marx est surannée et fausse.

L'Eglise catholique, a poursuivi le professeur Gedda, est en net avantage non seulement parce que catholique depuis 20 siècles et par conséquent étymologiquement et juridiquement universelle, mais aussi parce que le terme universel dépasse de loin le terme international. Dans cet enseignement bimillénaire d'universalité de la part de l'Eglise, la conception de peuple et la conception de patrie ne se sont jamais altérées depuis que Paul entreprit l'évangélisation des peuples. La conception chrétienne de patrie est une conception de charité et de fidélité, de la charité indiquée par Dieu et qui doit s'exercer envers le prochain. Il s'agit de fidélité religieuse à un passé, parce que le christianisme vécu par un peuple est une opération de grand rendement, comparable à une école d'art qui laisse derrière elle des chefs-d'oeuvre spécifiques...

Le président de l'Action catholique italienne a ensuite évoqué en termes émouvants l'Eglise du Silence, surtout les trois princes de l'Eglise; Mindszenty, Wyszynski et Stépinac, ainsi que les nombreux archevèques et évèques, dont l'archevèque de Prague, Mgr Beran.

Ce sont là des plaies ouvertes dans le Corps mystique du Christ... Votre devoir, celui de tout militant chrétien est de faire en sorte que l'Eglise du silence puisse parler ! Ce ne sont pas les pierres que nous devons appeler à se dresser; mais les esprits intelligents et libres d'une antique civilisation chrétienne, qui aiment les valeurs de la famille, de l'Eglise et de la patrie. Affligés de ne pouvoir faire de façon directe, concrète ce que notre coeur voudrait pour les chrétiens qui souffrent aujourd'hui la persécution et le martyre, mortifiés de notre inaction et de savoir d'eux, qui vivent cependant en notre époque, ce que nous savons des persécutés et des martyrs des autres siècles, sans pouvoir les défendre, les secourir, les libérer, nous devons nous proposer ceci : de sauver notre peuple et de le le sauver également pour eux. Nous le devons et le voulons..."

Et le professeur Gedda a conclu: "Aujourd'hui même, fête du Christ-Roi, Sa Sainteté Pie XII, le doux Père qui, hier, a reçu les militants en une lumineuse audience, a inauguré à Sante-Maria-di-Saleria les dernières installations de la Radio vaticane. Nous souhaitons que sur les ondes de la nouvelle station parvienne à nos frères de l'Eglise du Silence l'assurance de notre constante fidélité à cet engagement sacré que je crois pouvoir exprimer en votre nom: nous ne voulons pas que le marxisme règne sur nous !"

La Bible vous parle

Supportez-vous les uns les autres et pardonnez-vous mutuellement, si l'un a contre l'autre quelque sujet de plainte.

(Col 3, 13)

Vingt-troisième circulaire

De ses lointaines missions de Bolivie, le R.P. Valérien Gaudet, o.m.i., écrit à ses amis canadiens.

Oruro, Casilla 434,
le 21 novembre 1957.

Bien chers Parents et Amis,

Mon courrier du 23 juillet vous donnait un tas de nouvelles, les unes passées, les autres à venir. Dans la présente lettre, la dernière avant la fin de 1957, je voudrais faire le point au sujet de tout cela, et vous raconter en même temps les hauts faits qui marquèrent les cinq mois qui viennent de s'écouler.

NOTRE ECOLE D'INFIRMIERES ET CLINIQUE.

Elle est encore en gestation. Le P. Croulx, curé de notre paroisse d'ici, partit pour le Canada au début de septembre afin d'y intéresser le gouvernement fédéral d'Ottawa et le provincial de Québec. Le cher homme n'eut aucun succès auprès du nouveau gouvernement conservateur, et j'attends ces jours-ci des nouvelles de la part du Père qui devait rencontrer M. Duplessis, le premier-ministre de Québec. Un voyage aux Etats-Unis aidera peut-être. Mais il reste qu'il n'est pas facile d'émouvoir les gros organismes de nos pays riches du Nord-Américain. De toute façon, nous sommes bien décidés à commencer l'Ecole en question sur une échelle plutôt réduite: affaire de louer une grande maison en ville, d'y loger une quinzaine de jeunes bachelières qui iraient pratiquer à l'hôpital municipal voisin. Je voudrais dire ici ma gratitude à des religieuses de France qui commencent à nous envoyer des quantités de médecines ainsi que des instruments médicaux pour nos dispensaires.

AUTRES OEUVRES EN PLEIN ESSOR.

Au Cap-de-la-Madeleine, le 15 septembre dernier, les Oblats ouvraient une Ecole missionnaire pour de futures missionnaires laïques et religieuses qui veulent aider à l'Amérique du Sud. Des 50 jeunes filles qui rêvaient de venir pousser une pointe en Bolivie, il y en eut à peine sept ou huit qui voulurent bien passer par ce noviciat préparatoire. Et absolument indispensable : dorénavant, nous n'accepterons aucune candidate qui ne voudra pas passer par ce stage préliminaire. Un jeune couple canadien, venu en Bolivie il y a un mois, sans préparation préalable, vient de plier bagage, complètement dégonflé. Expérience cuisante qui ne devrait plus se répéter. Quant aux deux hommes qui s'étaient annoncés, c'est partie remise ou complètement abandonnée. Belle perspective tout de même : les Oblats compteront avec un personnel de 22 personnes, en janvier prochain, quand nous arriveront les missionnaires, laïques dûment préparées, d'autres Oblates, en plus de celles qui travaillent déjà avec nous.

Notre Collège de Corque pour jeunes gens de la brousse, quasi tous indiens pure laine, clôturera sa première année avec grand succès. Des experts de l'O.I.T. ne savent comment exprimer leur admiration devant pareille initiative. En février prochain, près de 80 élèves viendront s'ajouter aux anciens.

Notre église de Huayllamarca qui brûla en juin dernier est sortie de ses cendres, grâce au travail de corvée que fournirent les sept villages indiens de la région. Elle devrait être complètement finie pour la Noël prochaine. En plus, les mêmes indiens aidèrent à rafistoler une bicoque devenue maintenant un respectable couvent pour nos Oblates missionnaires.

Enfin, nous attendons sous peu les Petites Soeurs de l'Assomption. A Si-g'o XX, on achève de construire un beau couvent pour elles; le 8 décembre, Mgr Fey viendra de Potosi pour le bénir et le passer à ces apôtres incomparables de la classe ouvrière. Elles viendront quatre d'Argentine: une française, une canadienne, une argentinienne et une uruguayenne. L'Eglise en miniature. Mme Siles Suazo, la femme du Président de Bolivie, promit d'assister à cet événement missionnaire. Il faut dire en toute justice que c'est grâce à son mari que nous pûmes trouver les fonds nécessaires à cette construction.

UN VOYAGE PROBLEMATIQUE EN ARGENTINE

A la fin de juillet, Mgr le Nonce me pria d'aller à Buenos-Aires afin de régler une fois pour toutes le problème de notre église à La Paz. Celle que nous voulons recevoir de la filature Soligno Il s'agissait d'aller entrevoir les quatre héritiers qui vivent dans la métropole du pays voisin. Je passai là-bas quinze jours à faire antichambre, à me voir fermer certaines portes et ouvrir d'autres. Bref, je quittai Buenos-Aires avec l'assurance que deux des principaux actionnaires viendraient fin septembre régler l'affaire à La Paz. Je croyais avoir réussi passablement. Mais nenni ! Personne ne vint jusqu'à date, et ce qui est plus étrange, on ne daigna même pas répondre à une lettre que j'envoyais d'ici pour rappeler certaines promesses. En Amérique du Sud, c'est chose courante: rien ne se règle tout de suite, la parole humaine n'a aucune valeur. Certes, on vient à bout de bien des choses, mais il y faut mettre une patience sans borne, Et rester optimiste quand même.

LA SANTA MISION IN BOLIVIA.

Je vous ai raconté les grandes lignes de ses débuts à Cochabamba. Telle que prévue, elles se déroula magnifiquement dans toutes les grandes villes du pays. Je pris part à trois de ces retraites paroissiale, à celles de Cochabamba et de La Paz comme prédicateur, et à celle d'Oruro, comme curé-remplaçant. Elle se prolongea jusque dans les mines de Catavi et dans celle de Colquiri, avec un succès inespéré. L'équipe des prédicateurs espagnols est maintenant de retour en Espagne, mais on parle de répéter l'expérience en Ecuador. Ce serait pour juillet prochain. Il est possible que je sois invité à y participer. Mais je ne puis dire encore si j'irai: c'est une aventure qui prend du temps. D'autant plus que je devrai m'absenter pour deux mois au Chili à la fin de la présente année pour prêcher la retraite annuelle aux Pères Oblats, à nos novices et à nos scolastiques de là-bas.

L'AVENIR DE MA CIRCULAIRE MISSIONNAIRE.

Il y a déjà cinq ans que je vous suis resté fidèle. Je dois avouer que parfois je me demande si elle en vaut la chandelle. C'est dire combien je doute de son efficacité sur le plan missionnaire et pécunier. On s'habitue à tout, même à la misère, surtout quand c'est celle d'autrui.

Les vrais amis, ceux qui écrivent, ceux qui donnent, méritent plus que jamais que je leur réponde personnellement. Les autres en savent maintenant assez sur la Bolivie, après cinq ans d'un service épistolaire régulier. Et puis, de ma part, je ne prévois guère de nouveauté qui puisse justifier et le temps et l'argent dépensés pour la composition et l'envoi de la dite circulaire. Exception sera faite, évidemment, de temps à autre, quand un besoin plus pressant se fera sentir d'un contact collectif avec vous tous.

La fin d'année arrive. Pas meilleure occasion pour vous assurer de mon souvenir au pied de la Crèche. Et que l'année nouvelle de 1958 vous apporte un plus profond désir de faire la Volonté du Père, en tout et partout.

De votre missionnaire de Bolivie,

Valérien Gaudet, o.m.i.
Vicaire-provincial des Oblats de Bolivie.

Un missionnaire de Ceylan "Personnalité du film 57".

Colombo. (CCC) — A Ceylan, chaque année un vote populaire est organisé pour élire la personnalité de l'année du film. Ce succès vient d'être remporté ,pour 1957, par le R.P. Marcellin Jayakkody, professeur au Collège St-Pierre de Colombo, qui a contribué à l'élaboration du Film "Rewaka", très favorablement accueilli. On lui avait confié la partie poétique et musicale du film "Rewaka" et ce fut un tel succès que l'opinion publique a fait au religieux véritable triomphe. Une fois de plus, voilà un missionnaire à l'avant-garde du progrès, car Rewaka est un des premiers films tournés à Ceylan par des Cinghalais.

—Nous sommes des témoignages de
—Ta présence seule doit être comme une bienfaisante apparition de Jésus-Christ. H. Massart

2e mariage chez les quintuplées en six semaines

North Bay, Ont. — Une autre page de la vie des célèbres jumelles Dionne a été écrite à l'église du Sacré-Coeur, de Corbeil, lorsque Cécile est devenue l'épouse de Philippe Langlois, technicien en radio, de Montréal, samedi le 24 novembre.

C'est le deuxième mariage chez les quintuplées en six semaines. Le 11 octobre dernier Annette a épousée Germain Allard, à Montréal.

VENDRE ! BATIR !

—Vous venez de vous acheter un terrain ?

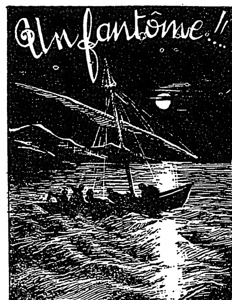
—Oui, nous avions l'intention de nous bâtir, mais nous avons mis tout l'argent dans le terrain et il ne nous en reste plus.

—Faites donc une bonne chose: vendez le terrain et ça vous fera de l'argent pour vous bâtir.

Texte inspiré du Père THIVOLLIER

LA PLUS BELLE HISTOIRE DU MONDE — 28

Images de MARIE PIGNAL



1. C'est la nuit. La barque des apôtres est fortement secouée sur le lac. Jésus n'est point avec eux. On a dû ramener la voile et ils rament péniblement; leurs silhouettes se détachent, courbées par l'effort, sur les eaux qu'argente un beau clair de lune.



2. Soudain, une forme blanche s'avance marchant sur la mer. La frayeur saisit les apôtres; ils croient voir un fantôme; ils se mettent à crier de terreur et ne reconnaissent pas Jésus qui vient les rejoindre marchant sur l'eau comme sur la terre ferme.



3. Enfin, ils le reconnaissent, car Jésus leur a dit "N'ayez pas peur, c'est moi".
Pierre observe la marche calme du Maître. "Ainsi, pense-t-il, on peut marcher sur les eaux!" Alors, il met sa main en porte-voix et crie: "Seigneur, si c'est vraiment vous, commandez que j'aille à vous" — "Viens" répond Jésus. Et Pierre enjambe la barque et se met à marcher sur le lac.



4. Pierre marche sur l'eau, oui, il marche sans enfoncer, c'est merveilleux! Il a eu foi en la parole de Jésus et la foi obtient tous les miracles; soudain, il pense que le lac est profond, il a peur, il redescend au niveau des inquiétudes humaines, alors il enfonce et crie au secours, et Jésus le tire hors du gouffre des eaux.

(A SUIVRE)

Réalisé par la SOCIETE CATHOLIQUE DE LA BIBLE. *en collaboration avec le Centre de la Bible diocésain.*

L'homme qui se rêvait mort

Nouvelle inédite par Catherine Page

A un homme de bonne volonté, Dieu envoya un songe. Il voulait l'aider.

Dans le songe, l'homme était raide sur son lit de mort. Autour de son cadavre, se tenaient sa mère, sa femme, ses enfants, ses amis. Il connut dans leur exactitude les pensées de chacun: autour de son corps mort, il ne vit plus ceux qui l'aimaient, il se vit dans leur souvenir: autour de son cadavre se tenaient tous ses lui-même.

C'est à peine s'il en croyait ses yeux: ce fils adoré, ingrat, renfermé, sournois presque, ainsi c'était lui? C'était lui cet époux regretté malgré sa jalousie, sa froideur, ses cynismes? Ce père qu'on chérissait, tout bougon qu'il fût et plutôt chiche de son "fric" — il fallait voir sa mine quand il ouvrait son portefeuille — ce père, lui fut particulièrement odieux à regarder. Quant à ce bon ami, cordial et sûr, est-ce qu'il n'amusait pas les copains, à son insu, par ses vantardises naïves? est-ce qu'il ne passait pas un peu pour un cabotin? Ma foi oui, plutôt fanfaron, mais chic type quand même. Chacun a ses ridicules, n'est-ce pas? On l'aimait bien tel qu'il était.

L'homme se sentit violemment mortifié et chagrin: ces images de lui, c'étaient des caricatures grossières. A ceux qui le jugeaient si mal il disait: "Non, non, je n'ai pas été cet homme; vous m'avez méconnu."

Une pensée allégea son humiliation:

"Dieu me rendra justice. Lui seul connaît les coeurs."

L'image de lui-même, dans sa permanence en l'éternité, lui fut alors offerte: et voici tel qu'en Dieu il s'aperçut: une ordinaire âme de bonne volonté, qualité standard. Sous le souffle de la grâce, il lui arrivait de brûler du pur amour, par vives flammes, se contraignant durement, dans la joie, par générosité, pour Lui obéir et pour Lui plaire. Mais elle n'était pas du bois qui se consume; elle était de ce bois où le feu s'accrochant mal couve parfois sous les cendres. En ces jours de tiédeur, n'est-ce pas, elle n'avait pas pensé carrément: "Mon Dieu, je te donné tout de même ma terre, mais à condition que tu me donnes ton ciel". Non, pas de calcul noir sur blanc; pas d'addition de mérites et de pénitences; pas de facture à faire payer en Paradis, mais, enfin, tout de même, ce paradis, ce salut, la récompense, tout de même, oui, elle y avait pensé: c'était bien mesquin.

Cette fois, l'homme qui se rêvait mort cria. Son image en Dieu lui parut encore plus sordide que son image dans l'esprit des siens. Et, notez bien, tous l'aimaient, même Dieu. Mais cet amour ne le consolait pas de ce qu'il avait été. Oui, cette fois, il cria:

"Non, je n'ai pas voulu ÇA, Je ne savais pas que je ressemblais à ÇA."

Finalement, il se mit à hurler de honte:

"Dieu, je refuse d'avoir été cet homme-là."

L'image de ce qu'il avait été se tenait devant lui sans se ternir, sans se dissiper, nette comme l'évidence. Il lui fallut se rendre à l'évidence. Bon. Entendu. Voici, donc, ce que j'ai été. Eh bien, c'est joliment injuste. Parce que j'ai toujours voulu être autre chose que ÇA. Tel que j'ai été, je me vomis.

De désespoir il eut envie de mourir.

Bêtise: il était déjà mort.

Il connut l'angoisse de ne pas pouvoir gagner le néant. Ses actions immortelles, ses pensées immortelles restaient en Dieu devant lui. Il était torturé par le désir de n'avoir jamais été. Il appelait le néant à grands cris.

"J'aimerais mieux n'être rien plutôt qu'être ÇA. J'aimerais mieux n'avoir jamais été."

* * *

Le songe à ses yeux présenta la vérité de l'homme qu'il était: il était une âme qui, par complaisance en soi, et non uniquement par amour de Dieu, avait honte et se refusait: cette conscience insupportable de son indignité, elle n'était pas pure, non plus: C'est par amour de lui-même qu'il aurait voulu être une belle âme.

Il gémit:

"Mais, alors, qu'est-ce que tu veux que je fasse, Dieu? Je croyais t'aimer, moi."

"Tu m'aimes comme un homme ordinaire. C'est bien naturel; tu n'es pas un saint. Je ne t'en veux pas. Pourquoi t'en veux-tu, toi? Accepte-toi; c'est tout."

Humblement, en rêve, il accepta. Son image devint celle d'une âme imparfaite et humble; il connut la paix. Il entra dans la non-exprimable joie, âme qui, s'acceptant, enfin s'oublie en Dieu.

Là, se terminait le songe. L'homme de bonne volonté s'éveillant fut saisi de découragement.

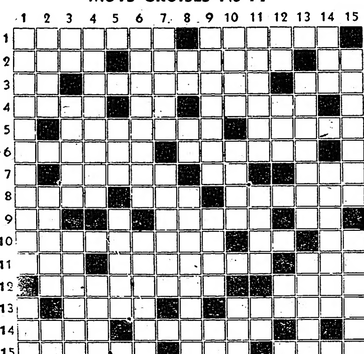
"Dire qu'il va falloir recommencer à vivre. Il va falloir s'accepter tous les jours. Dieu a beau dire! Ce n'est vraiment pas drôle d'être un homme ordinaire. A choisir, j'aurais préféré être un saint: c'est plus facile."

Dieu, sans se lasser, une fois encore, l'aida. Comme une haute vague, la joie, brusquement, roula sur lui. Il avait pensé:

"Oui, mais Dieu m'aime, tout moche que je suis. Dieu m'aime."

Il fut consolé de tout, même de vivre.

MOTS CROISES No 79



HORIZONTALEMENT

1—Transparent. — Réunion de troupes de toutes les armes (pl.).
2—Qui est de feu. — Originaire d'Italie. — Partie dure qui forme la charpente du corps de l'homme.
3—Pronom personnel. — Absence de raison. — Bière anglaise.
4—Interjection. — Signifie ici. — Fromage des Alpes.
5—Os plat au milieu de la poitrine. — Docteur de la loi chez les musulmans.
6—Peau de certains fruits. — Entreprendre.
7—Os de certains poissons. — Connu. — Qui a de la bonté.
8—Instrument. — Saison. — Sorte, qualité.
9—Négation. — Caverne, tanière. — Adjectif possessif.
10—Qui n'a point de savoir (fém.) — Négation. — Coups de baguette sur le tambour.
11—Liquide transparent, insipide, inodore. — Petit coin de fer qui affermit le manche d'un marteau. — Fleur blanche.
12—Remplaças un personnel religieux par un personnel laïc. — Terminé.
13—Fête de la nativité. — Chef élu des clans cosaques à l'époque de leur indépendance.
14—Sens du toucher. — Genre de mammifères rongeurs.
15—Mesurage des terres par ares. — Connue. — Tas.

VERTICALEMENT

1—Procédé qui permet d'obtenir l'apparence de la transparence dans la porcelaine. — Lettre de l'alphabet grec.
2—Puits naturel aboutissant à un cours d'eau souterrain. — Festin. — Ad rem.
3—Se suivent dans l'alphabet. — Religion des musulmans. — Différence délicate entre choses du même genre.
4—Ouvrage de peintre. — Lettre de l'alphabet grec.
5—Epoque. — Empreinte, vestige.
6—Qui sait garder un secret (fém.). — Pièce en fer dans l'oeillard de la meule d'un moulin à farine.
7—Métal. — Etendues d'eau peu profonde à l'intérieur des terres.
8—Douze mois. — Note de la gamme. — Obstacles, embarras.
9—Plantes dont la plus commune est le plantain d'eau. — Ville de l'Asie Mineure. — Considéré, accueilli.
10—Ordre prescrit des cérémonies religieuses. — Assortir les couleurs dans les ouvrages de laine et de soie. — Unité de mesure agraire.
11—Ville de l'Inde. — Sentiment, faculté d'apprécier. — Equerre.
12—Dans. — Bière anglaise. — Note de musique.
13—Sévères, mordants. — Boue.
14—Terrain sur lequel on marche. — Instrument de musique à vent.
15—Période de sept jours. — Qui a rapport à l'âne (pl.).

(Solution de ce problème en page 7)

VARIETES

Un professeur de mathématiques de l'Université d'Utrecht a inventé une langue interplanétaire propre à mettre les terriens en rapport avec les êtres intelligents des autres mondes, au moyen de la radio. Dans un ouvrage de 300 pages qui sera publié prochainement, le savant professeur fait un long exposé sur ce nouvel idiome appelé "lincos" et pour lequel il a déjà créé un vocabulaire de 150 mots. Cette langue se base sur la mathématique; le langage mathématique étant le plus abstrait de tous ceux déjà existants, il a plus de chance d'être compris par les êtres intelligents des autres planètes.

* * *

Un ambassadeur de France à Madrid au XXème siècle, disait que le Manzanares qui arose (!!) la capitale espagnole, est un fleuve unique au monde: il a en effet l'avantage d'être navigable à pied, à cheval et en voiture.

* * *

Le nouvel ambassadeur des Etats-Unis à Ceylan vient de remporter une première victoire: son collègue russe a changé sa "Probieda" contre une Buick tout semblable à la sienne.

* * *

Le Quartier général des forces américaines à Heidelberg vient de révéler que vingt-deux militaires des forces armées américaines en Europe, désertent tous les mois.

* * *

Pour divorcer, les Anglais devront dorénavant dire au juge d'instruction ce qu'ils comptent faire de leurs enfants dont le sort était, jusque là, réglé ensuite. Si l'explication fournie par les parents au magistrat lui semble insuffisante, la réparation ne sera pas prononcée.

* * *

Arriver à 80 ans, c'est bien. Y arriver à bicyclette c'est mient encore. C'est le cas d'un facteur de la région de Mantoue qui depuis soixante-cinq ans fait chaque matin 35 milles en vélo pour porter le courrier dans plusieurs villages. Et un autre record a été battu l'autre jour par l'alerte vieillard qui ne veut pas entendre parler de retraite: son millionnième mille.

* * *

"Vous allez gagner un procès; quelque temps après vous recevrez un fabuleux héritage"; c'est ce qu'un romanichel a prédit, en lui tirant les cartes, à un commissaire de police irlandais qui s'est empressé de le dénoncer pour exercice illégal du métier de cartomancien. Il a gagné. Il attend maintenant, plein de sérénité, les événements.

* * *

"Sachez vous être utile". C'est le titre d'une collection lancée depuis quelques années par un grand éditeur américain. La dernière brochure parue a pour titre: "Comment s'opérer soi-même en cas d'urgence".

* * *

Lu au hasard dans quelques journaux:

"En cas de deux réponses identiques, la meilleure sera classée la première":

"On a découvert au fond du fleuve le cadavre d'un pompier dont il ne restait plus que les bottes".

* * *

Une fermière du Kent est la première personne à s'être assurée dans une grosse compagnie londonienne contre les dégats éventuels — chute de particules de "Spoutnik" ou chute de "Spoutnik" — dont elle pourrait être victime, ainsi que de tout autre satellite russe.

* * *

Le succès commercial des livres de Françoise Sagan a fait dire à l'écrivain Evelyn Waugh: "Si un premier livre se vend à plus de dix mille exemplaires, on peut être certain qu'il contient quelque chose d'inconvenant".

* * *

D'après le dernier recensement, l'Union soviétique compte actuellement 200,200,000 habitants. Elle vient en troisième position, après la Chine et l'Inde.

* * *

Indisposée par l'odeur trop forte de l'essence de rose et l'extrait de bergamotte, Mlle Jenny Peter, employée depuis quinze jours dans une parfumerie de Londres, est retournée chez son père qui est éleveur de cochons.

* * *

Interdit depuis de nombreuses années comme signe de la dégénérescence bourgeoise, le chewing-gum vient d'être réhabilité en Allemagne de l'Est.

* * *

Afin de limiter le travail de nuit, les boulangers anglais mettront en vente dès le début de l'année prochaine, du pain congelé. Il pourra se conserver pendant vingt jours. A la température ambiante, il redeviendra croustillant comme du pain frais.

A.E.B.A.

Réunion du Cercle Pie XII à Plamondon le 30 novembre

Le Cercle Pie XII se réunit, le samedi 30 novembre, sous la présidence de M. Paul Piquette à l'école de Plamondon où un cordial accueil lui était réservé.

L'assemblée se composait de 28 membres parmi lesquels on distinguait: le R.P. J. Patoine, o.m.i., directeur du journal "La Survivance"; M. l'abbé Ricard, de Plamondon; le R.P. Pelletier, o.m.i., de Breynat, le R.P. Levert, o.m.i., de la Mission; le R.P. Chataigner, du Lac Castor; M. l'abbé Noël, d'Atmore; M. Eugène Trottier, propagandiste de l'ACFA; M. Emile Plamondon, grand commissaire; MM. Georges Plamondon et Claude Gauthier, commissaires locaux de Plamondon et la R. Mère Provinciale des Filles de Jésus. L'on remarquait aussi un beau groupe de 6 professeurs laïques et de 12 religieuses: Soeurs de N.-D. de la Croix et Filles de Jésus.

Après le mot de bienvenue par le Président le R.P. Patoine nous entretint du Congrès de l'ACELF et du "Sens Social". Rendre service à tous les éducateurs de langue française, convaincre tous les Canadiens français qu'ils sont partout chez eux au Canada; montrer que la Survivance n'est pas à l'agonie dans l'Ouest Canadien; attirer l'attention du Canada anglais sur le "fait français" au Canada, dans l'Ouest spécialement; donner plus de fierté et de confiance à nos Canadiens français, tels furent les objectifs précis du Congrès lequel demeure un vrai succès.

Le thème en fut l'étude du "Sens Social" dans sa notion, son aspect négatif et son côté positif. Le sens social est cette faculté qui consiste à saisir, à comprendre les exigences de la vie sociale et à s'y adapter. Son éducation consiste donc à faire adopter tout un ensemble de compromis, ce qui permettra à l'enfant — tout en développant sa personnalité — d'accepter les sacrifices pour collaborer dans la vie en société.

Dans cette éducation du Sens Social, la famille a un rôle primordial, quasi-irremplaçable. Cependant maints obstacles à cette éducation proviennent de la famille, soit 1 — de sa structure (enfant unique, ou surdoué, ou infirme ou dépourvu). 2 — de son attitude envers la société (manque absolu de sens social: fréquent chez les parvenus — insuffisance ou excès de sens social). — Mais il est des obstacles, il existe aussi de nombreux moyens de développer dans nos familles cette précieuse qualité du "Sens Social". Il appartiendra à un autre conférencier de nous entretenir de ces moyens.

Le R.P. Patoine nous assura de l'intérêt du dévouement de tous nos chefs de la Survivance française d'Edmonton.

Par son President, le Cercle Pie XII remercia le R.P. Patoine qui, malgré le mauvais état des routes, n'a pas hésité — en compagnie de M. E. Trottier que nous remercions sincèrement — à venir nous apporter ses encouragements et son riche message profondément goûté par le Cercle.

Et s'ouvrit la période des discussions, notamment au sujet de notre Festival qui se tiendra à Plamondon en mai. Il fut proposé que les objectifs en soient les mêmes que ceux du Congrès de l'ACELF. Un comité de 6 membres fut élu qui s'occupera de l'organisation de ce festival.

Puis ce fut la démonstration pédagogique par Mme Eugène Plamondon, 3 fillettes et 2 garçons du grade 4 — bien attentifs et très intéressés à leur affaire — nous prouvèrent sous la compétente direction de leur maîtresse — que l'on sait, à Plamondon, faire de l'analyse grammaticale, et que l'on sait surtout reconnaître partout l'adjectif démonstratif sous toutes ses formes. Les applaudissements de l'assemblée prouvèrent à Mme Plamondon et à ses élèves tout l'intérêt que cette leçon si bien donnée suscita chez les auditeurs. Le Cercle est fier que sa première démonstration pédagogique ait été la réalisation d'une de nos dévouées maîtresses laïques. Il convient d'ailleurs de souligner la part active que prennent dans le Cercle nos professeurs laïques.

M. Paul Piquette, président du Cercle Pie XII, tint à féliciter et à remercier — au nom des membres présents — nos commissaires bilingues qui n'hésitèrent pas à sacrifier une après-midi de travail pour venir encourager, par leur présence, notre tâche d'éducateurs catholiques et Canadiens français.

Cette réunion, où s'est senti l'intérêt sincère de tous les membres et leur volonté de collaborer, nous laisse le désir de nous rencontrer — avant deux mois, nous l'espérons — pour trouver encore un stimulant dans notre mission d'éducateurs. Le lieu et la date de cette prochaine réunion restent indéterminés à cause du désir que nous avons d'y voir M. Maurice Lavallée, président de l'AEBA.

N.B. — Dans le dernier compte rendu, il se glissa une erreur. Le Cercle Pie XII tiendra des réunions — non pas bimensuelles — mais bimestrielles.

Parlons mieux

Excès de générosité

Chez nous on décerne beaucoup de choses: des titres, des récompenses, des honneurs, des éloges et c'est très bien ainsi. Mais, Grand Dieu qu'on est généreux, quand, dans l'enthousiasme d'une foule délirante d'admiration pour son club, on se mêle de "décerner" des punitions aux joueurs de l'équipe adverse. C'est vraiment pousser les fleurs de rhétorique beaucoup trop loin... Et le joueur écope quand même du châtiment. Les chroniqueurs ou commentateurs sportifs, dont la tâche est déjà très difficile, ont bien tort, semble-t-il, de se compliquer l'existence en utilisant de telles hyperboles. Qu'on inflige, qu'on impose de justes punitions, mais qu'on n'aille pas édifier la popularité des arbitres en assurant que, dans leur grande délicatesse, ils "décernent" des punitions. Encore un pas et on encouragera les as du hockey à se "décerner des coups de bâtons..."

Promouvoir, promoteur

Le verbe anglais "to promote" donne lieu, dans notre presse comme dans notre langue parlée, à de fréquents anglicismes. Il ne se traduit par promouvoir que lorsqu'il veut dire élever quelqu'un à un poste ou à une dignité. Dans les autres cas il se rend par favoriser, aider, protéger, défendre, prôner, appuyer, préconiser. De même, le substantif promoteur ne désigne que celui qui donne la première impulsion à une entreprise ou qui en assume la direction principale. Ainsi on lisait récemment dans un journal montréalais: "Le maire a reproché aux promoteurs de ce projet..." — Il eut mieux valu dire "... aux partisans de ce projet...", étant donné qu'il ne s'agissait pas de ceux qui avaient conçu le projet en question, mais d'un groupe de conseillers qui en souhaitaient simplement la mise en oeuvre.

Agenda

Dans ce siècle où l'on convoque une réunion pour discuter de la moindre question, le vocabulaire du protocole d'assemblée est passé dans la langue courante. Et, comme les Anglo-Saxons sont les champions du "meeting", il s'est tout naturellement glissé dans ce vocabulaire un certain nombre d'anglicismes et d'abus dont un, en particulier, nous semble très répandu. Il s'agit du mot "agenda", qui, dans ces cas, se rend en français par "ordre du jour".

Le mot "agenda" existe en français. Il désigne un carnet ou un registre sur lequel on note, de jour en jour, ce qu'on se propose de faire ou, pour remonter au latin, "les choses qui sont à faire". Il n'a donc pas le sens de "questions à débattre au cours d'une assemblée" qu'on lui prête en anglais.

Au hasard des rencontres

Une erreur que l'on rencontre souvent, c'est précisément celle qui consiste à employer le verbe rencontrer au sens de faire connaissance. Rencontrer quelqu'un c'est trouver cette personne sur son chemin, qu'on l'ait cherchée ou non, qu'on la connaisse ou non. Ainsi l'on peut tout aussi bien rencontrer un vieil ami qu'un parfait inconnu. "We have already met" se traduira donc généralement par "nous avons déjà fait connaissance" ou "nous nous connaissons déjà". Deux chansons bien connues peuvent d'ailleurs nous servir ici d'aide-mémoire: "Un jour, tu verras... on se rencontrera..."

Emigration de savants canadiens aux Etats-Unis

Toronto. — Le plus grand centre de téléprojectiles du monde occidental pourrait être établi et administré par les hommes de science canadiens qui ont émigré aux Etats-Unis récemment.

Plus de 3,000 ingénieurs et 800 autres hommes de science ont quitté le Canada entre 1951 et 1956, dernière année pour laquelle les statistiques soient disponibles. Les ingénieurs partis représentent environ le tiers des classes diplômées dans cette période et 10% de tous les ingénieurs professionnels au Canada.

Ces chiffres officiels se trouvent dans le rapport annuel du Technical Service Council, rendu public par son président le Dr Robert A. Bryce, président de Macassa Mines Ltd. Ce conseil est une organisation sans but lucratif qui essaie de retenir les ingénieurs et savants au Canada en leur trouvant des emplois.

Cette déperdition de notre plus grande ressource naturelle augmente constamment.

Elle augmentera probablement, car maintenant les jeunes immigrants sont moins exposés à être enrôlés dans les forces américaines, ajoute le Dr Bryce. Il est possible que le plan de mobilisation des hommes de science proposé par le président Eisenhower donne une impulsion à cette émigration.

En 1951, l'équivalent de 11% des classes diplômées en génie partaient pour les Etats-Unis. En 1956, cette proportion atteignait 46%. En 1956, il est sorti du Canada plus de chimistes que le total des diplômés de l'année. Plusieurs d'entre eux, formés à grands frais par les contribuables, étaient des spécialistes de recherches détenant des titres académiques supérieurs. Ils ont quitté le Canada parce qu'ils n'y pouvaient obtenir des positions dans leur domaine particulier. D'autres diplômés sont partis pour acquérir la réputation d'avoir travaillé avec des chercheurs internationalement connus. Des salaires plus élevés et la considération plus grande qui s'attache aux Etats-Unis à la formation post-universitaire ont aussi attiré des Canadiens.

Cette émigration représente un sérieux gaspillage des hommes dont nous aurions le plus besoin pour mettre en valeur les ressources naturelles du Canada. L'argent dépensé pour les bourses d'études est également perdu. De plus ces hommes aident à faire grandir les industries de notre principal concurrent.

N.-D. de Lourdes
(Maillardville, C.C.)

MARIAGE PILON-PARENT

Samedi, le 30 novembre, avait lieu le mariage de Joseph-Paul-André-Laurent Pilon, de New-Westminster, fils mineur de Joseph Pilon et de Germaine Métivier, et de Marie-Rose Ghislaine Parent, fille mineure de Alcide Parent et de Berthe Carrier, du no 1200 avenue Cartier. Le père de la mariée la conduisit à l'autel. Les témoins étaient Thérèse Yargeau, de Maillardville et Alphonse Knapp de Port Coquitlam. Le R.P. Albéric Fréchette, o.f.m., curé, officiait, servi par Raymond Gareau et Yvan Sauvé. Mme Thérèse Desautels chantait des cantiques durant la messe accompagnée de Mlle Thérèse Schwab. Suivit un grand déjeuner au restaurant "Fernie" à New-Westminster et un dîner à la salle de l'Ecole Supérieure de Lourdes. Le R.P. Curé y bénissait la table.

BAPTEME

Dimanche, 1er décembre, M. l'abbé Albini Finnigan, de New-Westminster baptisait dans notre église paroissiale, l'enfant de sa cousine Maria Finnigan et de Maurice Parent, sous les noms de Marie-Irène-Denise. Les parrains étaient Joseph-Gérard Finnigan et Marie-Thérèse-Irène Finnigan.

CHEVALIERS DE COLOMB

Dimanche, 1er décembre, le Conseil 3239 des Chevaliers de Colomb Canadiens français de Maillardville, auquel venait se joindre le Conseil Fouquette de Vancouver, recevaient la communion "en corps" en l'église Notre-Dame de Fatima. Suivit un déjeuner-communion dans cette paroisse, une initiation au trois degrés de l'Ordre au gymnase de l'Ecole Supérieure de Notre-Dame de Lourdes et un banquet à la salle paroissiale Notre-Dame du St-Sacrement à Vancouver. Le R.P. Philibert Paré, o.f.m., aumônier du Conseil de Maillardville était présent.

CLUNY

Le 21, les Dames se rassemblaient à la demeure de Mme J. Gourdine pour leur assemblée mensuelle. L'assistance était nombreuse. Un délicieux goûter fut servi après une très agréable soirée.

Mlle Jeannine Beaudin venait chez elle pour une courte visite.

Samedi il y avait "shower" pour Mlle Anita Maynard qui doit se marier samedi le 30.

M. et Mme Rougeau Sr se rendaient à Brooks pour le baptême des filles jumelles de leur fille, Rose (Mme Léonard Fleury). Mme Rougeau restera pour prêter main-forte à sa fille aux soins des précieuses jumelles.

Depuis jeudi passé nous jouissons du chinook, la neige disparait rapidement.

Samedi le 30 novembre, en l'église paroissiale, Mlle Anita Maynard unissait sa destinée à M. Tom Andros. La fille d'honneur, sa cousine Lynne Harris; garçon d'honneur, Léo Maynard, frère de la mariée. Venaient à Cluny pour la cérémonie et réception: M. et Mme Lucien Maynard et famille, d'Edmonton; Mme L. Andros, mère du marié; Mme B. Allstot, grand'mère de la mariée; Mme Harris, tante de la mariée et M. Andy Lawson, tous de Republic, Washington. Mmes Ada et Ruby Varndell, de Crossfield; M. et Mme S. House; Raymond House; M. et Mme G. Ritchie, M. et Mme G. Ritchie Jr, Jack et Alberta Ritchie, tous d'Arrowwood. M. et Mme A. Toole, M. et Mme A. Smith, d'Edmonton; M. et Mme Frank Nowicki, M. Dave Schriner et sa fille Joanne et son fils Norman, de Calgary. Deux cent cinquante signèrent le livre des invités. Un délicieux goûter et rafraichissements furent servis.

M. A. Gauthier qui a dû subir une opération assez sérieuse, est en bonne voie de rétablissement, il sortira d'hôpital le 3.

M. et Mme Hervé Sauvé (Jeanne Corbiell) sont les heureux parents d'une autre fille née le 26 novembre.

Mlle Denise Cretin venait visiter ses parents en fin de semaine.

M. Julien Nobert et ses trois compagnons revenaient de Nordegg où ils eurent une chasse fructueuse, chacun un orignal. M. Albert Maynard, Martial Rougeau Sh et Jr, MM. Gérard et Roland Beaudoin qui allèrent au commencement de la saison ont aussi eu une chasse très fructueuse.

Dans le moment la température est très agréable, très peu de neige.

LEGAL

Dimanche soir dernier plus de trois cents paroissiens assistaient au Grand Bingo organisé par l'Association des Parents et Maîtres pour l'administration des organisations sportives de l'école pour les mois d'hiver. Les membres du comité expriment ici leurs plus sincères remerciements à tous ceux qui ont par leur concours assuré le succès de ce Bingo.

Samedi dernier avait lieu à Morinville une réunion régulière des membres du Cercle Lacombe de l'AEBA Une discussion sur les détails du prochain festival de la bonne chanson prit une bonne partie de l'après-midi. Une conférence fut présentée sur l'éducation du sens social des enfants au foyer.

Samedi dernier aussi avait lieu à Legal une deuxième réunion des membres du comité de la sous-fédération de l'Action Catholique sous la présidence de M. l'abbé Martineau. Une demi douzaine de membres responsables y prenaient part.

Sont sur la liste des malades et aux hôpitaux de Westlock et d'Edmonton ces jours-ci, M. Albert Mullen, Mme Henri Casavant, M. John Boisvert, M. Fortunat Larose. Nous leur souhaitons tous un prompt rétablissement.

Plus d'une quarantaine de cultivateurs de la région assistaient à l'assemblée du F.U.A. la semaine dernière, où M. Sorell, vice-président de l'UCC du Québec adressait la parole.

Nous invitons encore une fois les Dames de Ste-Anne à faire un effort pour se rendre en grand nombre à l'assemblée qui aura lieu au presbytère vendredi soir prochain après la messe du soir.

Les jeunes de la JEC et de la Relève invitent cordialement tous les parents et amis à une soirée qui aura lieu à la salle de l'école dimanche prochain à 8h.30 p.m.

Dunvegan. — Un incendie a détruit la charpente du pont en construction à travers la rivière la Paix à Dunvegan. Les dommages matériels sont de l'ordre de 225,000 dollars. Cet incendie retardera de 3 mois le travail de construction sur ce pont.

PICARDVILLE

M. le curé Croteau a eu la visite de sa soeur Noëlla, de Fort-Kent, la semaine dernière.

M. et Mme George Victoor (Lucille Morin) sont les heureux parents d'une petite fille. Aussi M. et Mme Emmanuel Racine (Yolande Fortier) ont un autre petit garçon.

Mme Lorenzo Provost est de retour de l'hôpital après une opération. Mme Octave Breault est aussi de retour de l'hôpital. Nous souhaitons à celles-ci un prompt rétablissement.

FORT KENT

Nous sommes peinés d'apprendre que M. le curé Lapointe a dû être transporté à l'hôpital par suite d'un accident d'auto, le R.P. Mercure qui l'accompagnait fut des plus chanceux — la veille la famille de M. Willie Michaud avait eu le plaisir de recevoir leur visite.

Pour une fois depuis trois mois notre cher curé l'abbé Lemelin faisait rendez vous à son presbytère, il était conduit par le R.P. Chevrier avec qui il passe ces quelques jours en convalescence.

Aussi de passage au presbytère, M. l'abbé Desjardins, curé de Grand Centre, ainsi que M. l'abbé Laberge, curé de LaCorey. Quelques jours auparavant ce fut MM. les abbés Fernand et Edmond Croteau qui rendirent visite aussi à leurs parents, ces derniers étaient venus pour le service de sépulture de Mme Alvina Pelland de Bonnyville.

Jeudi soir dernier dans l'auditorium de l'école il y eut une nombreuse assemblée, dont le conférencier était M. Sorelle de la Province de Québec, qui traita sur les nombreux et différents problèmes de l'Agriculture.

M. et Mme Georges Ducharme, accompagnés de M. et Mme Ernest Ducharme sont revenus de la ville où ils ont fait un heureux voyage.

En fin d'octobre est né Joseph-Marcel-Yvon à M. et Mme Jacques Lord, (née Evelyne Gamache), baptisé par l'abbé Bussière, parrain et marraine: M. et Mme Gérard Gamache, grands-parents.

En novembre est née Marie-Béatrice-Marguerite enfant de Maurice Regnier et Thérèse Nadon, de Holyoke. Parrain et marraine: M. et Mme Paul Plouffe, de Bonnyville.

Est né à M. et Mme Hervé Robert, née Antoinette St-Pierre, une fille baptisée sous les prénoms de Maria-Louise-Yvonne. Parrain et marraine: M. et Mme Louis Déry, oncle et tante de l'enfant.

Toutes nos sympathies aux parents de Mme Pelland, morte récemment. Mme Pelland fut une de nos bonnes paroissiennes pendant plusieurs années.

* * *

Vendredi le 22 novembre, dans le gymnase de l'école, il y eut distribution des prix d'instruction religieuse et de français. De nombreux parents sont venus pour encourager leurs enfants. M. le curé souhaita la bienvenue à tous. Il y eut ensuite lecture des notes. On clôtura la soirée par un beau film.

Des prix de catéchisme ont été décernés aux élèves suivants: Rita Croteau, Jeannine Leguerrier, Aline Brunet, Exilia Beaunoyer, Léo Ducharme, Diene Jubinville, Frances Shalha, Brian Cunningham, Joseph Strzepek, Léo Vasseur, Marie Lapointe, Yvonne Rondeau, Janis Cunningham, France Levasseur, Joseph Rondeau, Jeannine Camiré, Diane Mercier, Denise Albert, Darlene Schommer, Raymonde Gamache, Gloria Ehnes, Sophie Strzepeh, Joe Szydlik, Jeannine Campeau, Claudette Albert, Eileen Shalha. Anita Albert, Léonie Leguerrier, Annette Jubinville, Caroline Szydlik, Mary Strzepek, Marguerite Leguerrier, Mary Ann Olekszyk, Dolorès Déry, Gwen Schommer.

Les élèves suivants ont mérité un premier prix de français: Claudette Vachon, Diane Jubinville, Marie Lapointe, France Levasseur, Jeannine Campeau, Anita Albert Marguerite Leguerrier, Dolorès Déry.

Londres. — Le journal "Financial Times" dit que le récent déclin du nombre de dollars canadiens reflète un ralentissement temporaire des activités économiques en notre pays. Dans sa page éditoriale ce journal ajoute que l'avenir économique du Canada demeure toujours sein et que nos exportations devraient augmenter, mais que notre surplus de blé demeure toujours notre grand problème.

BEAUMONT

Sincères félicitations à M. et Mme Ernest Dagenais qui ont célébré leur 50e anniversaire de mariage, mardi dernier le 26 novembre.

Comme ils avaient témoigné le désir de ne pas avoir de grandes fêtes, — leurs enfants, — comme tout enfant reconnaissant et affectueux envers de si bons parents savent le faire, — n'ont pas voulu passer sous silence une si belle occasion de témoigner à leurs chers papa et maman, leur amour filial. Ils ont donc préparé une veillée surprise pour l'occasion.

Tous se rencontrèrent d'abord chez M. Alexandre Bérubé pour se rendre ensuite ensemble chez M. et Mme Dagenais qui ne pouvaient croire leurs yeux en voyant tant d'autos arriver. En effet, tous leurs enfants, excepté Doralis, s'étaient faits un doux devoir d'y venir avec chacun sa famille.

Après une très joyeuse soirée, un délicieux goûter fut servi, après lequel M. Denis Bérubé, petit-fils des jubilaires, lut l'adresse de circonstance. M. et Mme Dagenais ont été très émus des bons sentiments exprimés; et qu'elle ne fut pas leur surprise lorsqu'on entra un beau poêle électrique, don de leurs chers enfants.

Berthe, Mme Emile Morin, d'Edmonton; M. Maurice Dagenais, de Clyde; Rolande, Mme Mike Telawsky, de Beaumont; Françoise, Mme Frank Juneau, de Mercoal; Jeanne, Mme Adrien Bérubé, de Beaumont; Hélène, Mme Alexandre Bérubé de Beaumont; Doralis, Mme Mike Baron, d'Abbotsford, CC. et M. Roméo Dagenais, d'Edmonton.

Avec M. et Mme Dagenais, remercions le Seigneur de ces 50 années de vie conjugale et demandons Lui de les garder encore durant de nombreuses années à l'affection de leurs chers enfants et petits-enfants et amis de Beaumont.

* * *

La collecte de l'ACFA a été faite dans la paroisse, dimanche dernier, et a rapporté la jolie somme de $304.00. M. Roland Villeneuve et les membres de son comité local tiennent à remercier tous les solliciteurs ainsi que tous les paroissiens qui se sont montrés généreux en faveur de notre oeuvre nationale.

MORINVILLE

Nous avons eu notre souper paroissial dimanche, le premier décembre. Cette grande fête communautaire a été un vrai succès à tous points de vue: beaucoup de gens, beaucoup de coopération et beaucoup de joie.

Les tables se sont remplies plusieurs fois, et ceux, qui devaient attendre leur tour pour déguster le poulet, pouvaient se distraire et s'égayer en jouant au bingo.

Le service était impeccable: cela est déjà une récompense appréciable pour les dames et toutes les autres personnes qui se sont dévouées et qui ont su mettre sur pied une si grande organisation.

Dans la soirée, nous avons eu un régal artistique servi par les "Gais Troubadours" du collège St-Jean, sous la direction du R.P. Douziech, o.m.i.

Leur programme était bien équilibré et varié. Il comprenait aussi quelques chants exécutés par une jeune et talentueuse artiste d'Edmonton, Mlle Blain. Le choeur des "Gais Troubadours" soutenait l'artiste.

Mlle Blain semble bien jeune, mais déjà, elle a une voix *magnifique*, puissante et riche. Elle nous a charmés. Bon succès, et espérons qu'elle nous reviendra encore.

Un petit numéro surprise! Un groupe de jeunes du Collège, sous la direction du R.P. Duchesneau, nous exécuta quelques jolies danses avec une souplesse et une harmonie merveilleuses.

Merci aussi à celles qui se sont dévouées pour la râfle dont le tirage a eu lieu pendant une intermission du programme.

Le premier décembre 1957 eut une date que nous n'oublierons pas.

Après un bref séjour à l'hôpital, Mme Edouard Meunier est revenue parmi nous.

M. et Mme Ubald Chevalier et Mme Eugène Charest sont revenus de Pontex, Sask., où ils ont assisté au mariage de Victor Côté, bien connu à Morinville. Mme Côté est demeurée en visite à Pontex pour quelque temps.

Mlle Priscille Gibeau s'est mariée le 23 novembre à St-Joachim, Edmonton. Elle a épousée le Dr Donald Brown. La noce s'est terminée par une soirée familiale à la maison maternelle, chez Mme Laura Gibeau.

Le club "Les Hirondelles" a repris ses activités sous la direction de Mme Charlotte Riopel. "Les Hirondelles" sont à nous préparer un concert.

Une soixantaine d'amis membres de maison à M. John A. Bokenfohr.

Mlle Angeline Leduc a quitté Morinville. Elle demeure maintenant à Montréal où elle s'est trouvée un emploi.

GIROUXVILLE

Samedi le 30 novembre à 4h. de l'après-midi, avait lieu le mariage de Mlle Louise Leclerc à M. James Donald Nahrebeski. M. Victor Leclerc servait de témoin à sa fille, tandis que M. R. Nahrebeski servait de témoin à Donald.

Le 2 décembre à 10h.30 avait lieu le mariage de Magloire Brochu, fils de M. et Mme David Brochu, de cette paroisse, à Mlle Gisèle Simard, de Jean-Côté. M. David Brochu servait de témoin à son fils et M. J.-Bte Simard servait de témoin à Gisèle. Les chants ont été exécutés par les religieuses et des dames de la paroisse.

BAPTEME

Une fille est née le 23 novembre à M. et Mme Gérard Bélanger (Evelyne Guérette) baptisée le 1er déc. sous les noms de Marie-Laurence-Simone. Parrain et marraine: M. et Mme Dieudonné Bélanger, grands-parents de l'enfant, représentés par M. Ludger Guérette et Mme Rose Guérette.

Mercredi le 27 novembre une partie de cartes avait été organisée par les dames fermières, en reconnaissance de notre ancien curé, le P. Clément Desrochers, o.m.i. De beaux cadeaux lui ont été présentés. La veillée se termina par un goûter.

Avis aux créanciers

Succession de feu THOMAS FRIGON autrefois d'Edmonton, province de l'Alberta, fermier, décédé.

Avis est par les présentes donné que toutes personnes ayant des réclamations contre la succession du susnommé Thomas Frigon, décédé à Edmonton, Alberta, le 26 mars 1957, sont tenues de faire à Maîtres Duncan, Miskew, Déchène, Bowen, Craig, et Brosseau, 10048 - 101A avenue, Edmonton, Alberta, avocats de Rémi Bérubé, exécuteur de la succession Thomas Frigon, décédé, le ou avant le 16 janvier 1958 l'état complet et dûment vérifié de leurs réclamations ou sécurités; et qu'après cette date l'exécuteur distribuera les biens du défunt entre les ayant droit, ne tenant compte que des réclamations ainsi présentées ou qui auront été portées à leur connaissance.

Daté à Edmonton, Alberta, ce 21e jour de novembre 1957.

DUNCAN, MISKEW, DECHENE, BOWEN, CRAIG & BROSSEAU
avocats de l'exécuteur.

—La méthode d'alléger sa souffrance est de diminuer celle d'autrui.
P. Charles, s.j.

Mariage Vallé-Paquette Vallée-Paquette

Le 23 novembre dernier en l'église St-Joachim, le R.P. G. Labonté, curé de la paroisse, a béni le mariage de Mlle Lucille Paquette, fille de M. et Mme Bernard Tremblay, qui unissait sa destinée à M. Emile Vallée, fils de M. et Mme Wilfrid Vallée, de Beaumont. Des corbeilles de chrysanthèmes jaunes et blanches ornaient le choeur. La mariée fit son entrée à l'église au bras de son père; elle était ravissante dans sa jolie toilette de taffeta de soie, style princesse avec corsage festonné et orné de perles fines et de paillettes. Une double couronne brodée de perles fines et de paillettes retenait son voile demi-longueur en tulle illusion bordé de dentelle, elle tenait un livre d'heures recouvert d'une orchidée blanche. Mlles Denise Casavant et Constance Hébert, demoiselles d'honneur, portaient des toilettes de taffeta moiré bleu céleste avec bandeaux de taffeta moiré et de tulle, et elles tenaient des bouquets d'oeillets et roses encerclant une rose de couleur vive. Les garçons d'honneur furent MM. Henri Vallée, frère du marié, et Raymond Paquette, frère de la mariée. MM. Hector Hébert et Joffre Magnan plaçaient les invités. Mme A. Brissette touchait l'orgue; Mlle Carmen Tellier interpréta "Panis Angilicus", "Sancta Maria" ainsi qu'un cantique nuptial composé par le père de la mariée. Les servants de messe furent M. Dollard Paquette, frère de la mariée, et M. Roland Royer, son cousin. Le cortège nuptial ainsi que les parents des mariés reçurent la sainte communion pendant la messe. Puis à l'issu de la messe la mariée lut l'Acte de Consécration à la Sainte Vierge. Le soir une réception et une soirée dansante réunissait parents et amis à la salle de Beaumont; M. l'abbé L. Robert, curé de Beaumont, était présent. Le toast à la mariée fut porté par M. Eric Vallée; le marié y répondit avec émotion. Pour un voyage à Great Falls, Montana, la mariée revêtit un ensemble brun chocolat à garniture de vison avec accessoires bruns et blancs et une orchidée blanche en corsage. A leur retour les jeunes époux demeureront à Edmonton.

La Relève albertaine

Comité provincial

Cette semaine j'ai demandé à notre président, Adonis Emard de vous donner une sorte d'interview. Alors voici Adonis qui nous explique le programme de cette année: "la Personnalité et Tradition".

"Tout jeune Canadien français veut être moderne. Le programme de cette année dont le thème est "sois moderne", répond en plein à son désir. Le but du programme, est de faire sentir aux jeunes Canadiens français qu'ils peuvent être cent pour cent à la page, s'ils restent eux-mêmes. Or, un quelqu'un reste lui-même en développant les éléments et les facteurs qui concourent à la formation d'une vraie personnalité.

Pourquoi disons-nous de quelqu'un: "voilà une personnalité"? C'est qu'il a de belles qualités morales, intellectuelles, culturelles et même physiques! En résumé, "une personnalité", est à nos yeux une personne très riche de qualités. Alors si, nous les jeunes Canadiens français voulons acquérir une personnalité moderne nous devons nous efforcer à développer les qualités d'un jeune admis chez un autre.

Le résultat d'une enquête soutient les qualités aimées dans un jeune moderne, les Canadiens français les possèdent. S'il ne faut pas interpréter ces qualités de "Bon Sport, collaborateur", "Charme Social", "Sens de l'Amour" et "Progressif" comme appartenant seules aux Canadiens français il ne faut pas tout de mieux affirmer que nous ne les possédons pas!!!

Donc deviendra graduellement "personnalité" quiconque essait de développer ces qualités.

Ces aptitudes ont tendances, nous le voyons, à refléter dans nos traditions. Je n'ai qu'à dire le mot tradition, et il me semble voir dans vos yeux une méfiance et une révolte. Voyons plutôt le vrai sens de tradition. Quand nous parlons de tradition c'est la "Ceinture fléchée" et "l'épluchette" qui nous viennent à la mémoire! C'est à l'extérieure un aspect temporel de la tradition que nous pensons. Nous ne songeons pas à l'ESPRIT que la tradition telle que l'Epluchette voulait faire revivre. Aujourd'hui, ce serait assez difficile d'organiser l'Epluchette, car il n'y a presque plus de blé d'inde. Mais ce qui doit revivre c'est l'esprit de collaboration réflétée dans l'Epluchette. Il s'agit d'être moderne, c'est-à-dire être à la page et tenir compte des réalités du vingtième siècle, c'est pourquoi, cette année le programme "Personnalité — Tradition", encourage tous les jeunes Canadiens français de faire revivre l'esprit de certaines traditions en les adaptant à notre époque!

N'oublions pas que les traditions sont une mode d'expression, une manière commune pour un peuple de vivre ses qualités (principalement sociales) qui le différentient d'une autre nation.

Votre programme de l'année: "Personnalité — Tradition", s'il se réalise auprès des jeunes des locaux, assure qu'il enrichira beaucoup votre personnalité de jeune moderne.

Pourquoi pas l'essayer et le mettre à l'épreuve? Les exécutifs régional et provincial seraient heureux de recevoir vos requêtes!"

Ottawa. — Le Ministre des Finances, M. Nowlan, a déclaré à la Chambre des Communes qu'il prendrait toutes les mesures nécessaires pour que, si une réduction de la taxe sur les voitures est appliquée, elle profite aux détaillants.

* * *

Armsterdam. — Les relations entre l'Indonésie et la Hollande semblent s'envenimer de plus en plus. La raison de cette tension vient du refus de la Hollande de céder à l'Indonésie la colonie de Nouvelle-Guinée. Les principaux établissements commerciaux et banquaires de Djakarta, qui appartiennent aux hollandais, sont fermés.

SAINTE-ANNE

(JASPER PLACE)

Dimanche soir dernier, avait lieu la partie de cartes organisée par les Dames de Ste-Anne. A en juger par l'entrain qui régna dans la salle, tous ont semblé passer une agréable soirée. Les heureux gagnants furent les personnes suivantes.

Pour les dames: 1er prix: Mme G. Didier; prix de consolation: Mme Chénard. Pour les hommes: 1er prix: M. Wilfrid Pilon; prix de consolation: M. Joffre Tétreault; prix d'entrée: Mme Gabriel Gagnon, M. Wilfrid Pilon.

M. Léo Belhumeur, en bon encanteur qu'il est, conduisit rondement la vente à l'enchère d'un beau gâteau de Noël donné par Mme Paul Harnois, et qui fut gagné par M. Frank Ternowski.

Les gens du comité chargé de recevoir les contributions pour le nouvel orgue ont le plaisir d'annoncer que tout va bien dans leur souscription. Que ceux qui n'ont pas encore contribué s'empressent de le faire le plus tôt possible. La paroisse de Ste-Anne compte de nombreux amis à l'extérieur. Si le coeur leur en dit, nous acceptierons avec reconnaissance leurs contributions. Dans un numéro subséquent de ce journal, nous publierons la liste complète de tous ces bienfaiteurs.

Qu'on se réserve à l'avance la soirée libre pour le grand bingo annuel de dindes qui aura lieu dans la salle paroissiale de Ste-Anne, vendredi le 13 décembre.

Les dindes, chez nous, sont des plus gros... et des plus gras!! Alors, allons à Ste-Anne pour se procurer la pièce de résistance d'un beau repas de Noël en famille.

GUY

Une quarantaine de personnes assistèrent à la Récollection paroissiale, dimanche le 17 novembre, en vue de lancer les Equipes d'étude d'Action Rurale. A cette occasion le R.F. Clément Desrochers, o.m.i., aumônier diocésain, prêcha aux deux messes. Il y eut réunion de 2h. à 5h. l'après-midi, de 8h. à 10h.30 dans la soirée.

Ce fut vraiment des réunions très intéressantes. Trois équipes d'étude sont en marche dans notre patelin et nous espérons une autre sous peu.

Dimanche le 24 novembre, les jeunes de la Relève de notre école, présentèrent à la paroisse un film, une comédie par l'inimitable "Fernandel" "Vie de chien".

Une nombreuse assistance répondit à l'appel de la gent écolière.

Mme Paul Pariseau (Léa Brûlotte) et son petit garçon ainsi que Mme Jean Bouilly (Léona Lagacé) en promenade chez M. Wellie Brûlotte et Léo Lagacé.

A Edmonton, la semaine dernière, M. Ovide Gendron, MM. Fernand et Paul Bisson, ainsi que Mme Wilfrid Bisson.

Mme Bisson revint de la ville avec sa fille Mme Campbell.

Plusieurs malades font des stages plus ou moins prolongés à l'hôpital de McLennan, entre autres, M. et Mme Frank Brûlotte, M. Aurèle Lambert, Mme Alphonse Martel, Mme Léopold Beaudoin, Jacques Noël, et Evelyne Aubin. Ces deux derniers, pour accidents survenus à l'école. A ces nombreux malades, soit à la maison ou à l'hôpital, un prompt rétablissement.

Dimanche prochain, le 8 décembre, toutes les paroisses environnantes sont invitées à venir se récréer avec nous à l'occasion de notre veillée paroissiale. Il y aura Bingo, quelques encans, rafles, quelques comptoirs de ventes, cafétéria où l'on pourra se régaler, etc. Qu'on vienne s'amuser à bon compte, car l'entrée est gratuite, petits ou grands. Qu'on se le dise et bienvenue à tous.

Voici un ensemble très original: soie rayée, cachemire et tissu simili-daim. L'énorme boucle et le collet font partie de la blouse de soie, à manches courtes et droites. Le gilet de achemire a comme doublure et bordure la même soie rayée que la blouse. La jupe, en similidaim, est droite et simple, et se termine par un large pli creux, à l'arrière.

SAINT-PAUL

Une sinxantaine d'amis membres de la JAC et autres, venant de plusieurs paroisses environnantes, se réunissaient à l'auditorium de l'école, jeudi soir, pour une soirée d'au revoir à Mlle Aline Beaudry, pendant quelques années dirigeante diocésaine de la JAC, qui partira pour Montréal sous peu. Un programme récréatif de chants, jeux, et danses de folklore fit passer une agréable soirée, et avant de se quitter M. Rémi Amyotte, de Mallaig, offrit les remerciements des membres de la JAC pour son grand dévoument. Ensuite M. Armand Laing lui présenta un nécessaire à écrire... espérant qu'elle s'en servira de temps en temps pour donner des nouvelles à ses amis.

La construction de l'école indienne et résidence pour religieuses à Le Goff cet automne porte à 31 le nombre de nos maisons religieuses dans le diocèse. Dès septembre les RR. SS. de N.-D. de Charité d'Evron ont pris charge de deux classes, une institutrice laïque en dirige une troisième, et une religieuse s'occupe du soin de la maison. Vendredi le 29, Son Exc. Mgr Lussier s'y rendait pour présider à la bénédiction de cette école qui va beaucoup favoriser les Indiens. Il était accompagné de quelques membres du clergé, et assistante et la R. Mère provinciale étaient aussi présentes pour l'ouverture officielle de leur nouvelle maison.

Dimanche soir le club de jeunes, Point d'Interrogation, avait sa troisième soirée de la saison. M. et Mme Alex Schulmeister, experts dans la matière, avaient été invités pour donner une démonstration de danses carrées modernes, et la soirée fut gaie pour tous. Dans le but d'encourager parmi les jeunes le goût pour les danses plus gracieuses, plus artistiques, des arrangements ont été faits pour une série de huit leçons durant le cours de l'hiver.

Depuis quelques semaines on remarquait de l'activité à la patinoire paroissiale, mais c'est dimanche le 24 qu'avait lieu l'ouverture officielle. La saison s'annonce bonne; la glace est belle et il y a un grand choix de musique pour le patinage. Si la glace est plus belle que jamais, c'est que les jeunes qui ont eux-mêmes préparé la glace s'y sont donnés sans compter. Le club des moyens, dirigé par Raoul Joly, s'est déjà réuni une fois, et d'ici à quelque temps le club des tout-petits (pee-wees) sera aussi sur pied. Les mêmes arrangements avec l'école se continuent et les cédules définitives seront prêtes sous peu.

ST-JOACHIM

Samedi dernier avait lieu à St-Joachim les funérailles de Mme Marie-A. Vezeau, décédée à l'âge de 85 ans. Elle laisse dans le deuil trois fils: Emile, Léo et Albert, d'Edmonton; et quatre filles: Mme E. J. Hodson, de Vancouver; Mme E. Watts, de Victoria; Mme C. Hashell, de Dewberry; et Mme W. G. Slocombe, d'Edmonton à qui nous offrons nos sincères sympathies.

Vous êtes tous invités à un thé qui sera donné, dimanche le 8 décembre, à l'occasion de l'ouverture du Centre Marial, 10528-98ième rue. Venez en grand nombre encourager ceux qui se dévouent sans compter à cette oeuvre le charité.

M. et Mme Robert Croteau annoncent les fiançailles de leur fille, M.-Madeleine, à M. Roman Repski, de Melville, Sask. Le mariage aura lieu le 28 décembre à St-Joachim.

Mlle Jocelyne Picard est revenue enchantée d'un voyage au Mexique, par avion, en compagnie de son amie Mlle Jean Purcell.

Nos vives condoléances à Mme Emile Boissonneault à l'occasion du décès de son frère M. Rosaire Drolet, survenu dernièrement dans la province de Québec.

Dimanche soir le R.P. Tardif, o.m.i., de St-Albert donna une intéressante conférence aux membres du Club Alouette.

A table

(par Ida Bailey Allen)

Un souper-party

Jambon et fromage en gelée
Petits pains beurrés
Gâteau aux noix avec crème fouettée
Café

Jambon et fromage en gelée

Ramollir deux enveloppes de gélatine avec 1 tasse d'eau froide. Mettre dans un bain-marie pour dissoudre complètement.

Ajouter 1 c. à thé de sel, 2 c. à soupe de jus de citron et ¼ de c. à thé de tabasco.

Refroidir. Puis, incorporer en brassant 1½ tasse de mayonnaise, 1 c. à soupe d'oignon râpé, 1½ tasse de céleri haché fin, ½ tasse de piment vert haché fin, 1½ tasse de jambon fumé et haché, ½ tasse de fromage râpé.

Enduire d'huile à salade un moule de 5 tasses. Y verser tout le mélange et faire refroidir jusqu'à ce qu'il soit ferme (environ 6 heures).

Enlever du moule, garnir de fines herbes et de moitiés de pêches farcies de "relish" aux cornichons.

Un évêque anglican propose que l'Eglise soit représentée à la Chambre haute

Londres. (CCC) — Le T. Révérend G. K. A. Bell, évêque anglican de Chichester, a demandé que, outre l'Eglise anglicane, l'Eglise catholique romaine et les autres confessions non anglicanes soient représentées à la Chambre des Lords. Si la proposition de l'évêque anglican était adoptée, elle aurait pour conséquence la diminution de la représentation anglicane à la Chambre haute. Celle-ci, sur un total de 872 lords, compte les archevêques de Cantorbéry et de York et 24 évêques anglicans.

La proposition de l'évêque anglican de Chichester tend à ce que, outre les anglicans, les catholiques, les Juifs, les méthodistes, soient représentés à la Chambre des Lords.

Si que les églises indépendantes, dont l'Eglise d'Ecosse presbytérienne, ain-

L'Osservatore Romano étudie la situation religieuse dans les Pays de l'Est

Rome. (CCC) — "L'Osservatore Romano" s'élève, une fois de plus, contre les allégations de certains journaux qui tendent à faire croire que l'état des rapports entre l'Eglise et les autorités locales tend à se normaliser dans les pays dits de "Démocratie populaire".

Le journal déclare avec force que, bien au contraire, "la plus cynique des oppressions écrase l'Eglise en Hongrie, en Tchécoslovaquie et dans plusieurs autres pays. En Pologne, l'Eglise a obtenu à nouveau, en partie seulement, ses justes libertés mais l'exercice de nombreux droits légitimes est toujours empêché aux catholiques".

—L'homme arrive novice à chaque âge de la vie. Chamfort

* * *

—Je crois que cette vie est un passage, que cette lumière est une ombre et que ce monde est un prélude. Lacordaire

Annonces classées

Entraînement d'aviateurs

Cherchez-vous une carrière intéressante et payante?

Aimeriez-vous gagner $5,500.00 par année après un an d'entraînement?

Enrôlez-vous dans le Corps d'Aviation Royal Canadien et entraînez-vous comme pilote ou observateur. Etudiez les techniques de l'aviation et voyagez dans les avions les plus modernes du Canada.

Pour être accepté, il faut:

1.—Etre physiquement qualifié au niveau des aviateurs.
2.—Avoir une éducation équivalent au moins au grade XI.
3.—Avoir au moins 17 ans et moins de 25 ans. (Si vous n'avez pas 18 ans il est nécessaire d'avoir la permission écrite des parents).
4.—Etre un citoyen canadien ou sujet britannique demeurant au Canada.

Renseignez-vous comment devenir un officier d'aviation en consultant le Conseiller de carrière de l'Aviation à l'adresse suivante:

Centre de Recrutement
du C.A.R.C.
10018 - 102ème rue,
Edmonton, Alberta

Si vous demeurez en dehors de la ville, remplissez le coupon ci-dessus et envoyez-le à l'adresse ci-dessus mentionnée.

Nom ....
Adresse ....
Age .... Education ....

Ces demandes d'information ne vous obligent en aucune façon.

chfa

OEIL DE BOIS

On s'est souvent posé une question au sujet du concours JE VOUS AI TANT AIME... Plusieurs auditeurs de CHFA ont en effet demandé :"AVONS-NOUS LE DROIT, NOUS DE L'ALBERTA, DE PARTICIPER A CE CONCOURS?"

La réponse vient de nous parvenir de Montréal. Oui, les auditeurs albertains peuvent, au même titre que les autres participer à ce concours.

La formule est très facile: Vous envoyez tout simplement votre nom, adresse et numéro de téléphone à CONCOURS JE VOUS AI TANT AIME, Casier Postal 219, Station E, Montréal.

Au cours de l'une des émissions JE VOUS AI TANT AIME, un nom sera choisi au hasard. Le lendemain, on communiquera avec la personne chanceuse par téléphone à la fin de l'émission. On lui posera alors une question concernant l'émission qui vient de se terminer. Si la personne répond correctement, il gagne un beau prix en argent. Si la gagnante a inclu dans sa lettre un certificat ROBIN HOOD, son montant est augmenté.

Pourquoi ne pas participer dès maintenant au concours JE VOUS AI TANT AIME? Rien de plus facile, en effet, et pour vous en convaincre, ne manquez pas chaque matin à 10h.45 l'émission JE VOUS AI TANT AIME.

Discours de présentation du doctorat honorifique au R.P. Arthur Lacerte o.m.i., recteur du Collège Saint-Jean

Par le R.P. Irenée Tourigny, o.m.i., provincial du Manitoba et délégué par l'Université Ste-Anne.

C'est vraiment pour moi un grand plaisir que de me trouver parmi vous ce soir. Et j'y viens à un triple titre: celui, sans doute, de Délégué Officiel de l'Université Ste-Anne de Church Point pour une mission des plus agréables, mais encore à titre de confrère et admirateur des Maitres de ce Collège, et enfin comme compatriote, heureux de saluer mes frères catholiques et français de cette belle province de l'Alberta.

Comme compatriote, je ne puis oublier la lutte, parfois héroïque, mais toujours sereine, qu'avec vos chefs, principalement de l'A.C.F.A. et de la Relève, vous n'avez cessé de mener pour la revendication de vos droits de catholiques canadiens-français et les consignes que vous vous êtes imposées pour demeurer vous-mêmes, assurés que c'est par là — par votre culture catholique et française sincèrement et intensément vécue, que vous pouvez apporter la mesure la plus pleine à l'unité et à la grandeur de notre cher Canada. Comment ne pas rappeler ici le rôle éminent échu à votre initiative et à vos talents de lutteurs et d'organisateurs alors que l'été dernier, vous ouvriez toutes grandes les portes de votre ville et de vos coeurs pour accueillir fraternellement dans la prière et l'étude les nombreux délégués de l'ACELF, venus de tous les coins du pays pour scruter avec vous nos problèmes communs d'éducation catholique, canadienne-française.

C'est cette même cause de l'éducation catholique et française qui est à l'honneur ce soir, alors que nous nous apprêtons à rendre hommage à un éminent éducateur, natif de l'Ouest canadien, ouvrier dans ce même champ d'apostolat, et en même temps, par sa personne, au Collège qu'il dirige et à l'Ordre religieux dont il fait partie, hommage qu'il m'est bien doux de partager avec vous, à titre de confrère dans ce même Ordre des Oblats de Marie Immaculée.

En me déléguant pour remplir cette *mission spéciale*, le Recteur de l'Université Sainte-Anne, en outre de vouloir souligner publiquement les mérites personnels du Recteur de St-Jean, ajoutait que l'Université désirait en même temps "reconnaître l'oeuvre magnifique que les Révérends Pères Oblats accomplissent dans l'Ouest canadien".

Vous tous qui vivez à l'ombre de Saint-Albert, de ce berceau de la foi qui garde pieusement les restes vénérés des Grandin et des Lacombe, vous songez peut-être à l'oeuvre d'évangélisation et de civilisation de ces pionniers et de leurs confrères, prêtres et frères, venus apporter les secours de la religion aux peuplades des vastes steppes de l'Ouest et du Nord canadiens. Vous connaissez les Oblats surtout comme missionnaires; peut-être êtes-vous moins familier avec leur oeuvre d'éducateurs de la jeunesse.

Cependant parmi les ministères nombreux et variés que l'Eglise leur a confiés, l'éducation des jeunes dans les Séminaires et les Collèges fut l'une des toutes premières préoccupations du P. de Mazenod, leur fondateur et le futur Evêque de Marseille.

En envoyant ses fils aux quatre coins du monde, il leur recommandait cette oeuvre, nécessaire entre toutes, de l'enseignement. (Chap. gén. de 1831)

Et chaque génération d'Oblats, fidèle à l'esprit du Fondateur, fondera des maisons d'éducation partout où s'ouvriroat de nouvelles missions, — en Europe, au Ceylan, en Afrique, en Amérique du Nord et du Sud.

Au Canada, c'est d'abord le Collège de Bytown — future université d'Ottawa —fondé cinq ans à peine après leur arrivée au pays par le Supérieur de la Mission, le R.P. Guigues qui devait plus tard devenir le premier Evêque d'Ottawa.

De là, les éducateurs Oblats se sont répandus à travers le pays, si bien qu'aujourd'hui, outre cette Université et ses nombreuses facultés civiles et ecclésiastiques, ils dirigent 5 collèges au Québec, 3 en Ontario, 1 au Manitoba, deux en Saskatchewan et deux en Alberta, — soit 14 institutions d'enseignement secondaire sans compter les 44 pensionnats et plus d'une centaine d'écoles du jour et 3 High Schools ou Ecoles Supérieures pour les Indiens et Esquimaux.

Des quelque 7,000 Oblats du monde entier, dont 4,000 prêtres, le Canada qui en compte quelque 2,000 dont 1,200 prêtres, voit le tiers de cet effectif uniquement consacré à l'oeuvre de l'éducation. Dans l'Ouest canadien, c'est encore la même proportion, soit 168 sur environ 500.

C'est parmi ces apôtres de la jeunesse que trouvent place les Oblats du Collège St-Jean postés à l'avant-garde, en cette province de l'Alberta.

Fondé d'abord comme juniorat, cette maison a formé des prêtres et des religieux dont les noms restent gravés dans votre mémoire, soit qu'ils aient été appelés à travailler dans le champ immédiat de cette province, ou qu'ils aient été envoyés en pays étrangers pour fonder à leur tour missions et maisons d'études, soit encore qu'ils aient été voués par l'Eglise à la direction de Diocèses et de Vicariats Apostoliques, tels LL. EE. NN. SS. Jordan, Routhier, Boekenfoehr, et O'Grady. St-Jean avait alors comme unique but la formation d'une élite sacerdotale et missionnaire, et 169 prêtres, séculiers et réguliers sont sortis de ses murs.

classique de cette ville dut fermer ses

Mais lorsque plus tard, le collège portes, Saint-Jean se trouva en face de ce problème d'une jeunesse avide de culture classique et se destinait aux carrières professionnelles, obligée d'aller chercher au dehors la préparation dont elle avait besoin.

Les fils de Mgr de Mazenod ne pouvaient demeurer insensibles à une telle situation. Aussi, élargissant la formule et dilatant les murs du Juniorat, le transformèrent-ils en Collège afin de recueillir cette responsabilité de la formation des chefs laïcs que réclame notre survivance et notre épanouissement comme groupe catholique et français en cette province. Une telle adaptation demande du courage, de l'étude et du temps. Mais grâce à la tenacité et à la clairvoyance des Directeurs et des Maitres, des cours solides, élaborés selon la plus pure tradition classique au sein de la vie canadienne sont maintenant offerts aux étudiants qui peuvent briguer l'examen conduisant au Baccalauréat ès Arts de l'Université d'Ottawa.

Chers compatriotes de l'Alberta, puissiez-vous comprendre et savoir toujours apprécier ce qu'offre à vos fils votre Collège! Il leur présente une culture qui vaut plus que tout au monde, une culture qui constitue un héritage impérissable, un trésor qu'ils porteront partout avec eux, dont ils profiteront et feront profiter les autres, une richesse qu'ils apporteront avec eux-mêmes au delà de cette vie, puisque la culture, c'est la mise en valeur de toutes les ressources naturelles et surnaturelles de la nature humaine, un acquis dont la conquête assure à l'homme la maitrise de soi et le rayonnement pour le bien de la société dans laquelle il vit. La culture — surtout la culture classique telle qu'elle se donne ici — c'est une mystique de l'esprit, une mystique où l'enthousiasme se mêle à l'amour et à la vie dans la vérité, la beauté et la grandeur morale. Dans les circonstances où grandissent nos chers jeunes gens, sollicités de tous côtés par le progrès technique et le confort, mais aussi par les plaisirs éphémaires et les dangers cachés de la vie fiévreuse de notre âge atomique, ils ont besoin de lumière pour discerner les vrais valeurs, de force de caractère pour ne pas dévier du droit chemin, d'armature morale pour buriner en leur âme les traits de l'homme et du citoyen compétent et vertueux.

Cette préparation à la vie, vous est offerte à votre porte en cette institution du Collège Saint-Jean. Puissiez-vous, chers parents et vous chers élèves ne pas la sous-estimer! Vous n'avez rien à envier aux institutions des autres provinces; vous avec ici, sur place, tout ce qu'il faut pour une véritable éducation classique, catholique et à base de nos meilleures traditions françaises, donnée par un corps professoral dévoué et compétant, sous la direction d'un Recteur qui a fait ses preuves et qui, l'un des nôtres à plus d'un titre, est bien placé pour comprendre vos problèmes et vous aider à les résoudre.

Le R.P. Lacerte est en effet né en Saskatchewan, à Marcelin. Il a grandi au Manitoba où il a fréquenté les cours du Juniorat la Sainte-Famille et du Collège de St-Boniface. Entré au noviciat des Oblats en 1934, il prononçait ses voeux perpétuels à Rome, en 1938. La guerre l'obligeant à rentrer au pays pour y poursuivre ses études théologiques, c'est à Ottawa qu'en 1941, il recevait l'onction sacerdotale et se voyait assigner, l'année suivante, les fonctions de professeur au Collège de Gravelbourg. Bachelier ès Art et Licencié en Théologie de l'Université d'Ottawa, Licencié en Philosophie de l'Université Grégorienne de Rome, Licencié en Pédagogie de l'Université de Montréal, le R.P. Lacerte se dévoua pendant quinze ans à l'éducation de la jeunesse catholique française de la Saskatchewan, y accomplissant avec conscience et dévouement, dans un commerce des plus agréable et des plus entrainant pour ses élèves, les charges de professeur de langues, de mathématiques et de sciences, assumant en outre pendant plusieurs années la Direction des Etudes comme Doyen des Arts, de l'Immatriculation et des Arts et Métiers.

Et comme rien de ce qui touche à la formation des jeunes ne saurait demeurer étranger à un véritable éducateur, le R.P. Lacerte se prodigua sans compter à la formation complémentaire de ses étudiantes dans les divers domaines de l'art et des sports, dans la direction des Cadets militaires, du chant religieux et profane, de la fanfare, cependant qu'on trouvait en lui un guide avisé pour la direction spirituelle et l'orientation, alors même qu'il trouvait encore du temps pour suppléer à un confrère indisposé ou pour mener de front à un temps donné les deux Préfectures des Etudes et de la Discipline, ne refusant pas à l'occasion de se faire conférencier ou prédicateur de retraites spécialisées.

Pendant quatre ans, il me fut donné de l'avoir comme collaborateur et conseiller, et je puis, en connaissance de cause, rendre hommage à ce religieux accompli, à ce prêtre généreux, à cet éducateur de marque.

L'origine de membres de l'Épiscopat

Rome. (CCC) — La revue italienne "Concretezza", qui a publié récemment une étude sur les classes sociales italiennes, en signalant la profession des pères d'un millier de personnalités dirigeantes d'Italie, fournit les éléments d'une enquête du même genre qu'elle a faite au sujet des membres de l'Episcopat français. Sur 63 évêques, 19 sont fils de membres de professions libérales, 5 sont fils d'officiers, 10 fils d'employés, 12 fils d'agriculteurs, 16 fils d'artisans ou d'ouvriers, 8 fils de commerçants.



Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 8 JANVIER 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., RADISSON (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de North-Battleford et Radisson (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des Services administratifs, et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,

Ottawa, le 18 novembre 1957.

Le ministère des Travaux publics recevra, au bureau du secrétaire, jusqu'à trois heures de l'après-midi (heure normale de l'Est), le MERCREDI 8 JANVIER 1958, des soumissions cachetées, adressées au soussigné et portant sur l'enveloppe la mention: "SOUMISSION POUR QUARTIERS DE DETACHEMENT DE LA G.R.C., HAFFORD (SASK.)".

On peut prendre connaissance des plans et du devis, et se procurer la formule de soumission au bureau de l'architecte en chef, ministère des Travaux publics, Ottawa (Ont.), du préposé, ministère des Travaux publics, 308 édifice London, Saskatoon (Sask.), du directeur régional, ministère des Travaux publics, case postale 488, 10018-105e rue, Edmonton (Alb.), et aux bureaux de poste de North-Battleford et Hafford (Sask.).

On ne tiendra compte que des soumissions auxquelles est annexé un dépôt de cautionnement sous forme d'un chèque visé ou d'obligations, comme il est spécifié à la formule de soumission, et qui seront préparées sur la formule fournie par le ministère et en conformité des conditions qui y sont stipulées.

Le ministère fournira, par l'entremise du bureau de l'architecte en chef, ou par l'entremise du soussigné, ou par l'entremise du bureau du préposé à Saskatoon (Sask.), les bleus et le devis de l'ouvrage sur réception d'un dépôt au montant de $50.00, sous forme d'un chèque bancaire visé ou d'un mandat-poste établi au nom DU RECEVEUR GENERAL DU CANADA. Ce dépôt sera remis au déposant dès que les bleus et le devis seront retournés en bon état pourvu que ce soit au plus tard un mois après la date fixée pour la réception des soumissions. Si les bleus et le devis ne sont pas retournés dans ce délai, le dépôt sera confisqué.

On n'acceptera pas nécessairement ni la plus basse ni aucune des soumissions.

ROBERT FORTIER,
Directeur des services administratifs et secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 18 novembre 1957.

Le chapelet à CHFA

DECEMBRE 1957

5. M. Napoléon Bérubé et famille, de Beaumont
6. Les Vieillards du Foyer Youville de St-Albert
7. Les Chevaliers de Colomb, paroisse Ste-Anne de Falher
9. Le personnel du Garage Dentinger de Falher
10. Les familles Dr Yelle et Dr Marriott de Bonnyville
11. La famille de M. et Mme Alphonse Ouellette, de Mallaig
12. La paroisse St-Vital de Beaumont
13. L'Armée Bleue
14. La paroisse St-Emile de Legal
16. Le Club Dramatique de St-Paul
17. La Liaison Française de Québec
18. M. l'abbé L. Viel, de Ste-Lina
19. La famille de M. et Mme Noël Fournier, de Fort Kent
20. Les familles Alphonse et Paul Brosseau, de Bonnyville
21. Le cercle local de l'ACFA — Edmonton
23. La famille de M. Jean-Louis Dumont, de Falher
24. Le diocèse de St-Paul
25. Le Conseil LaVérendrye des Chevaliers de Colomb, Edmonton
26. Le Conseil Thérien des Chevaliers de Colomb, de Bonnyville
27. Les familles Cyril et Guy Roy, de Falher
28. Les Chevaliers de Colomb, paroisse de Girouxville
30. Les RR. SS. Ste-Croix, de Falher
31. La paroisse St-Louis de Bonnyville.

Comité du Chapelet,
Poste C.H.F.A.,
10012 - 109e Rue,
Edmonton, Alberta.
Mon cher Monsieur,

Veuillez trouver ci-inclus mon offrande de $.......................... pour aider au maintien de la récitation quotidienne du Chapelet à la Radio.

Nom ....

Adresse ....

....

La semaine à

Radio Sacré-Coeur

(Semaine du 9 au 14 décembre 1957)

LUNDI: M. Robert Hollier "Interview sur Lourdes"
CHANT: Ecole Normale, Hull.
MARDI: Ernest Gagnon, s.j. "Le temps de l'attente"
CHANT: Chorale St-Jérôme, Lac St-Jean.
MERCREDI et JEUDI: J.-M. Rocheleau, s.j.
(1) "L'homme du mois" (2) "Au courant des mystères"
CHANT: (M) Foyer de la Charité, Mtl. (J) Collège, Lévis.
VENDREDI: Gérard Tremblay, s.j. "Prier... c'est facile"
CHANT: Chorale Fém. St-Yves, Sillery.
SAMEDI: J.-P. Labelle, s.j. "Préparons Noël"
CHANT: Manécanterie St-Stanislas, Montréal.

Edmonton CHFA 680 3.45 p.m.

Les raisons de cette instabilité déplorable du gouvernement français

Le ciel offert par le bon Dien en ces premiers jours d'octobre était tellement limpide que la plupart des Parisiens ne pensaient même pas au ciel politique orageux et opaque. Et puis, il y avait le salon de l'auto...; les théâtres recommençaient la saison avec de nouveaux programmes.

Pourtant, le 23ème gouvernement de la IVème République (en 13 ans) était tombé après 4 mois à peine d'existence. Comment se fait-il que dans des situations aussi difficiles pour la France, tant sur le plan de la politique étrangère que de la politique économique, ce gouvernement ait pu tomber si rapidement?

Les lecteurs de "L'Action Catholique" se posent sans doute cette question. ils verront que la composition même du parlement français entraîne cette déplorable instabilité.

LES GROUPES QUI S'AGITENT

1 — Les **Gaullistes** ont mené l'assaut contre le gouvernement. Ils veulent certes maintenir en Algérie la souveraineté française sans partage et sans diminution; ils redoutent que le "fédéralisme" de M. Bourgès-Maunoury soit la pente fatale vers l'indépendance totale, comme l'a été pour la Tunisie "l'autonomie interne" pronée par M. Mendès-France, et pour le Maroc l'"indépendance", recommandée par M. Pinay. Cela est vrai, mais il ne déplaît pas non plus aux Gaullistes de démontrer, à l'aide de crises gouvernementales, que le régime parlementaire est pourri et inefficace. Ils réclament à corps et à cri de l'autorité et de la stabilité politiques, et ils le sapent là où ils voudraient l'installer. Ils ressemblent un peu à Gribouille qui, pour ne pas être mouillé par la pluie, s'est jeté dans une rivière...

2 — La moitié des **modérés** — malgré les objurgations de leurs leaders — ont voté contre la loi cadre relative à l'Algérie. Ils avaient pourtant voté pendant des mois en faveur du socialiste Mollet. Ils ont donc, semble-t-il, soutenu les gouvernements tant qu'ils leur demandaient des crédits militaires pour sauvegarder par les armes les droits de la France, mais ils les ont battus quand ils leur ont proposé une solution politique libérale. De plus, les modérés, dans la peur de perdre leur clientèle rurale et sous la pression des milieux industriels, refusaient la politique de blocage des prix.

Le jeu politique aveugle ces hommes. Car si les prix denrées alimentaires montent, les patrons seront placés devant des revendications syndicales plus pressantes; et si les prix industriels montent, le malaise paysan ne fera que croître.

3 — Les **communistes** et les **poujadistes** se sont montrés comme toujours des adversaires systématiques. Les communistes, on le sait, ne souhaitent pas du tout la liquidation pacifique de l'affaire algérienne; ils n'ont sur les lèvres que le mot de paix, mais cherchent partout à maintenir ou à allumer la guerre civile. Les poujadistes ont été traités comme des pestiférés depuis 18 mois: ils se vengent par la négation. Ils n'ont point d'autre politique.

4 — Si les **radicaux** étaient demeurés unis, la crise ne se serait pas produite. Car on aurait eu peur de s'exposer aux représailles d'un grand parti. Les radicaux sont divisés en trois tronçons: pour Mendès, sans Mendès, contre Mendès. Et on sait que les inimitiés entre frères (peut-être surtout entre frères francs-maçons) sont implacables. Ainsi, dans cette crise gouvernementale, ce n'est pas un grand parti qui est vaincu, mais une faction qui est éliminée.

DEUX PARTIS QUI SE CHERCHENT ET SE FUIENT

Restent dans l'Assemblée nationale, le parti socialiste et le M. R. P. Ils se rencontrent sur beaucoup de points; ils ont été parfois à la veille de créer un grand parti travailliste. Mais ce qui les divise, c'est un problème de métaphysique. Le M. R.P. est un parti spiritualiste, qui s'enracine profondément dans la civlisation chrétienne; le parti socialiste français est encore empêtré dans un certain matérialisme et dans un anticléricalisme plus ou moins agressif. Dans la plupart des votes important — sauf ceux qui concernent l'éducation et la famille — les deux partis ont pris les mêmes décisions: Europe, parti Atlantique, France d'Outre Mer, avantages sociaux. Le M. R. P. est fidèle et a le souci du bien commun; le parti socialiste est ingrat et case ses créatures (quelques heures avant la chute du Cabinet, le ministre socialiste de la France d'Outre Mer s'est empressé de mettre un socialiste à la direction de Radio-Afrique). Et le parti socialiste ne veut pas d'un catholique à la tête du gouvernement: voilà pourquoi il a "usé" M. Pflimlin dans la précédente crise gouvernementale.

Ainsi la constitution même du parlement explique la fréquence des crises ministérielles de la France. Les partis sont trop nombreux; certains n'existent que comme appoint de la majorité et réserve de ministrables. Il manque un grand parti qui puisse imposer ses personnalités pendant une durée assez longue pour permettre d'entreprendre et de poursuivre une politique. Mais les députés ont peur de ces personna-

Une banque aura un abri contre les bombes atomiques

Montréal. — Le nouvel édifice de la Banque Royale du Canada à Ottawa aura un abri à l'épreuve des bombes atomiques. La construction de cet immeuble commencera en mai 1958 et sera terminée en mai 1960. La Banque Royale du Canada sera la première banque canadienne ainsi équipée, selon les recommandations et spécifications publiées dernièrement par la Commission américaine de l'énergie atomique.

Solution du problème

SOLUTION No 79

Falher

COLLEGE NOTRE-DAME DE LA PAIX

"LES GENS DU NORD... UNIS ET FORTS"

C'est le "trio" de Falher qui a organisé cette première grande soirée de la Relève! Vous savez qui est ce trio? Les trois comités qui existent à Falher: Le Régional, le local de l'Ecole Routhier, et le local du Collège N.-D. de la Paix! Voilà un groupe qui peut fièrement dire qu'il est bon de pouvoir travailler ensemble pour organiser une veillée de Relève!

Le dimanche, 24 novembre! Durant l'après-midi — journée des parents. Le soir vers huit heures trente... c'est notre grande soirée récréative qui commence. Tous les parents qui étaient présents à la réunion prirent part.

La partie principale de la soirée fut le fameux jeux "RELEVE"; un équivalent du passe-temps bien connu: le "bonco". Pour les quelques premiers tours tout le monde se demande comment au juste viendront-ils à comprendre! Mais tout à coup comme s'il y avait miracle; un enthousiasme s'élève! On sait comment jouer! Et tour à tour les partenaires changent de table; et par le fait même, se rencontrent les parents et les élèves. Chic moyen de mieux se connaître, et de créer un lien entre les adultes et NOUS les jeunes!

Comme toute soirée bien organisée, la nôtre avait, elle aussi, sa partie sérieuse. Il s'agissait d'une petite discussion pour les parents! Elle fut dirigée par les membres assez actifs de la Relève. Nous voulons savoir au juste ce que pensaient les parents, de notre mouvement de la Relève. "Quelle est-elle, pourquoi l'a-t-on lancée, aidera-t-elle aux jeunes; et aimeriez-vous prendre une part plus active dans cette Relève"... Telles furent les questions posées à nos parents.

Résultat magnifique à ce point de vue si important. Ils savent assez bien ce qu'est notre mouvement. Et pour combler notre appréciation envers eux: nos parents nous ont fait sentir qu'ils aimeraient beaucoup prendre part plus souvent dans nos soirées, et même dans nos réunions les plus sérieuses. Nous serons heureux de le faire!

"PEANUT DAY"... CE QUE ÇA VEUT DIRE:

L'un d'eux cogne à la porte... Suit un moment de silence. Les deux scouts se regardent en souriant. Puis soudain on entend quelqu'un qui vient ouvrir.

"Est-ce que vous aimeriez avoir de bonnes "peanuts" ce matin?"

Quand la personne est convaincu de la saveur de ces pistaches; le scout reçoit la monnaie, qui ira pour faire des fonds à la deuxième Troupe de Falher.

En d'autres cas la personne qui ouvre à ces deux jeunes du collège; aurait besoin d'y goûter pour être convaincue... Mais ce ne serait pas un "essai" gratuit... Donc les deux "braves" passent à la prochaine maison!

Les Scouts du Collège, remercient tous ensemble; premièrement les deux magasins de Falher qui nous acceptèrent poliment pour la vente "immobile", et deuxièmement tous les foyers qui ont bien voulu nous supporter.

NOS "AS" ET LEUR PREMIERE ENVOLEE!

Enfin le voilà ce fameux samedi! Aussi la neige qui avait couvert d'une épaisse couche, notre glace; et jetée en dehors des bandes, incapables d'y remonter!

Cet après-midi-là, sous l'intelligente direction de Paul Labrecque et Ronald Parker, les joueurs de cette année sont partagés en deux groupes. Chacun est "armé" de cette sorte de "bâton plat", et tous anxieux de commencer à courir après cette "diablesse noire": la Rondelle!

En effet, elle s'est fait cogner la "tête" assez rudement! Si bien que souvent elle essayait d'aller se cacher dans un des filets! Nos deux braves, qui étaient Alex Carrier et Ronald Parker; se sont donné le mot pour la repousser constamment.

Pauvre diablesse! Elle a réussi malgré tout, à passer huit fois derrière chacun de nos gardiens de buts! Donc la partie est restée à 8-8!

Bravo aux "AS" pour cette première envolée! Chacun à mis de sa personnalité pour faire voyager Mademoiselle Rondelle! Il parait aussi, que Léon Lavoie a fait un but! Serait-ce avec l'aide du Ciel!? Après tout, pourquoi nous le demander?

RAPPEL A TOUS

CANADIENS FRANÇAIS DU NORD! N'OUBLIEZ PAS LES RECITALS DE MLLE MARGUERITE PICHE! LES 6, 7 ET 8 DECEMBRE. VENEZ EN GRAND NOMBRE, VOUS CULTIVER.

Normand-L. Fontaine

Notre prospérité dans un état de léthargie

New-York. — Tout le monde, à partir du président Eisenhower, s'accorde à reconnaître que la prospérité économique, qui durant une longue période a touché des sommets de plus en plus hauts, a cessé de monter. La majorité des économistes prédisent qu'au cours des six prochains mois les affaires seront relativement calmes ou légèrement en baisse.

Que réserve l'année 1958? Presque tous prévoient une reprise de l'activité. Bien rares sont ceux qui parlent de régression. Il n'est plus question de dépression.

On attribue cette façon de penser à la certitude quasi générale que le gouvernement fera quelque chose, qu'il ne permettra pas une régression ou un accroissement du chômage et qu'il prendra des mesures pour que les profits des entreprises ne se transforment pas en pertes.

Les membres de l'Alliance Française se sont réunis, samedi soir, à l'hôtel King Edward.

M. Marc Blancpain leur parle de la position occupée par la langue française dans le monde.

La position occupée par la langue française dans le monde,... c'est le sujet que nous avons eu l'honneur et le privilège d'entendre exposer par M. Marc Blancpain, Secrétaire Général de l'Alliance Française à Paris, samedi dernier, à l'hôtel King Edward. Un excellent et sympathique dîner réunissait une nombreuse assistance grâce à la diligence des membres du Comité Exécutif de l'Alliance Française et tout particulièrement de Mme Holgate, qui l'organisèrent et suscitèrent l'intérêt de ce grand auditoire, pour le sujet qui allait être exposé et dont je vais essayer de transcrire ici aussi fidèlement que possible l'essentiel.

Le Français est une langue universelle, non à cause du nombre des francophones (en opposition par exemple au chinois qui, bien que parlé par un très grand nombre, reste cependant une langue locale) mais pour les raisons suivantes qui définissent l'universalité d'une langue.

— Dans tous les pays, l'élite doit parler cette langue.

—Ceux qui l'apprennent s'élèvent dans la culture et la civilisation (en opposition par exemple à l'esperanto qui ne véhicule aucune culture).

Par quels moyens le français est-il devenu une langue universelle?

En tout premier lieu, parce qu'il n'est pas seulement la langue de la France mais de nombreux autres pays où il est langue de culture et de communication. Et ces différents pays: Suisse Romande, Belgique Wallonne, Haïti, Gavane, Amérique du Nord, Tunisie, Algérie, Maroc, A.E.F., A.O.F., etc... l'enrichissement de leur apport personnel sur les plans scientifiques intellectuels, pédagogiques à travers leurs universités.

Le Français, en second lieu, est inscrit aux programmes d'études secondaires des grands pays, à la suite d'accords culturels entre les gouvernements.

Aussi avait-on tendance à le considérer avant la guerre comme langue de luxe, d'université. Mais cette tendance est presque entièrement disparue et l'enseignement du Français connait une recrudescence qui s'explique en partie par la disparition du latin et du grec qui intéressent de moins en moins. Ces langues mortes classiques n'étant plus là pour transmettre les disciplines humanistes, c'est le français qui se trouve chargé de ce rôle. La pédagogie de l'enseignement du français, comme de toute langue vivante est aussi plus vivante, plus évoluée, plus moderne, donc plus attrayante.

De nombreuses oeuvres enfin, mettent tout leur effort à cette expansion du français, à travers la multitude de collèges catholiques, protestants, israélites dont les fondateurs ont été des Francais et qui restent des centres d'enseignement et d'expansion de notre langue. Avant les événements qui ont eu lieu autour du Canal de Suez, l'Egypte comptait 30,000 élèves dans ses écoles françaises. Toutes les grandes villes du monde ont leurs collèges français. En 1957, ces écoles comptent 1,300,000 élèves.

L'Alliance Française a été fondée par le Cardinal Lavigerie pour **remettre aux Français et aux étrangers francophones le soin de répandre la langue française.** Le nombre des Alliances n'a fait que croître à travers le monde, et donc le nombre des élèves qui fréquentent les écoles qu'elle a fondées. Voici quelques chiffres éloquents:

En 1939 il y avait 600 alliances, 27,000 élèves, 215 bibliothèques, aucun ciné-club, 22 conférenciers envoyés chaque année.

En 1957 on compte 834 alliances, 82,000 élèves, 400 bibliothèques, 105 ciné-clubs et 75 conférenciers.

Avant la guerre il y avait 11 instituts français dans lesquels se trouvaient 10,000 élèves — ensuite 9 lycées français qui comptaient 14,000 élèves. Actuellement il existe 26 instituts français avec 27,000 élèves, 21 lycées avec 51,000 élèves. Le Gouvernement Français donne chaque année 8 à 1,200 bourses à des étudiants étrangers comparativement aux années d'avant guerre où il n'en distribuait que 300. Egalement à cette époque il n'y avait que 800 professeurs officiels Français à l'étranger alors qu'on en compte actuellement 1750.

Le but de toutes ces associations de langue française est surtout la diffusion et notamment par le livre. C'est par le livre que nous nous élevons et que nous pouvons parler d'oeuvre de civilisation. Elles sont aussi chargées de l'enseignement de la langue. Enfin et surtout elles ont un rôle de présence puisqu'il s'agit de parler et de faire parler de la France et en Français. Pour montrer leur importance, il suffit de citer encore des chiffres. Sur 682 associations internationales intellectuelles, 314 ont leur siège à Paris. C'est dire toute l'importance du rayonnement de la France.

Le cinéma reflète cette importance, mais surtout le théâtre. Il suffit de suivre les tournées triomphales à travers le monde, des troupes de la Comédie Française, de Jean Louis Barreau, de Villar...

En conclusion voici quelques détails de la position du Français dans quelques pays:

En Russie on considère 3 langues occidentales importante: le Français, l'Anglais, l'Allemand.

En Italie 72% des élèves apprennent le français.

En Afrique 60% des éléments intellectuels se servent du français.

En Amérique du Nord il y a une multitude de cercles de haute culture française.

En Amérique du Sud, après un recul entre 1920 et 1945, le français reprend une place de première importance.

En Asie, le Vietnam, le Cambodge et Laos utilisent et pratiquent habituellement le Français.

Le Japon traduit le plus grand nombre de livres français.

La Chine, par la voix de Chou-en-lai fait incessamment appel à des professeurs français. Ces pays de très haute culture cherchent à connaître l'occident par l'Anglais et une langue latine qui se trouve être le Français.

Pour terminer voici quelques statistiques éloquents. En 1950 la France exportait 40,000 quintaux métrique de livres, en 1956, 74,000 quintaux, soit 1/5 de notre production nationale.

La conclusion de tous ces éléments est facile à tirer, et nous avons été infiniment reconnaissants à M. Blancpain de nous donner si clairement ce panorama de la pensée française dans le monde. Il faudrait pouvoir ajouter toutes les anecdotes dont il a émaillé son exposé et l'évocation des multiples rencontres et expériences qu'il a faites, ayant une connaissance extraordinaire du monde qu'il a parcouru en tout sens, mais ce serait trop long.

Nous nous sommes séparés enrichis, plus forts aussi de la connaissance du rayonnement intellectuel et spirituel de la France et plus décidés à participer à notre humble mesure dans notre milieu au gigantesque travail accompli à l'échelon mondial.

Faits et commentaires

sant qu'il était prêt à se faire connaître dès qu'on lui donnerait des garanties suffisantes. Il ajoutait, entre autres, qu'il n'y avait plus de "mystère Guy Burgess-Donald MacLean" l'un et l'autre ayant été "liquidés" par les Soviets. Vrai ou faux, il s'agit d'un document intéressant sur lequel les autorités ont ouvert une enquête.

Sur les origines du cancer

Il y a longtemps que les savants du monde entier se penchent sur un problème qui a soulevé, jusqu'à présent d'ardentes polémiques sans apporter pour autant, hélas! des résultats concrets. A Paris, l'Académie de Médecine vient d'être le théâtre d'une nouvelle discussion à la suite d'une théorie énoncée par les professeurs Champy et Coujard, sur l'origine nerveuse du mal, théorie que les confrères de ces messieurs n'ont pas laissé d'accueillir avec un grand scepticisme.

Selon les déclarations des deux professeurs, il résulterait que le système nerveux aurait une influence prépondérante sur l'heureuse croissance des tissus et, par conséquant, sur l'évolution des tumeurs.

L'avis des deux hommes de science est fondé sur une expérience du professeur Coujard: par des lésions provoquées sur les nerfs sympathiques de cobayes, il a suscité chez eux des tumeurs cancérigènes mais que les adversaires de leurs théories considèrent comme bénignes et non malignes, ce qui ôte toute valeur aux conclusions des distingués professeurs. Une commission de spécialistes a été nommée néanmoins pour un examen approfondi de cette thèse scientifiquement trop révolutionnaire pour être acceptée au pied levé par l'Académie de Médecine.

Riche, à 4 ans



La petite Donna Aubert a gagné $28,000 au sweepstake irlandais. Elle ne connaît pas assez la valeur de l'argent pour savoir qu'elle est riche, mais elle comprend qu'elle a assez d'argent pour s'acheter 2,800,000 bonbons. C'est son grand-père qui avait acheté le billet au nom de Donna Aubert; ses parents ont l'intention de consacrer cet argent à son instruction. Donna Aubert habite Vancouver.

Ottawa. — Il y a eu une certaine commotion aux Communes quand M. Diefenbaker annonça que le Gouvernement envisageait un ou deux changements de l'impôt sans présenter un budget. Il ne dit pas quels seront ces changements. Le leader du Parti CCF, M. Stanley Knoles accusa immédiatement le Gouvernement conservateur de ne pas tenir compte des droits du Parlement.

* * *

Paris. — Le Danemark et la Norvège refuseront, à la réunion de l'OTAN ce mois-ci, les projectiles intermédiaires américains pour la défense de ces pays respectifs.

* * *

Londres. — Sir Winston Churchill serait sur le point d'accepter le titre de Comte que lui a offert sa Majesté la Reine d'Angleterre. Le vieux chef politique, qui samedi dernier célébrait son 83e anniversaire de naissance, refusa cet honneur en 1955.

* * *

Rome. — Le service funèbre du célèbre ténor italien Beniamino Gigli, décédé samedi en la ville Eternelle à la suite d'une pneumonie, a eu lieu lundi le 2 décembre. Il était âgé de 67 ans.

Rencontre...

(suite de la page une)

joint un groupe de jeunes gymnastes qui, sous la direction du Père Duchesneau, dansèrent la danse écossaise de l'épée avec une souplesse et une assurance remarquables, bien que cette danse fût nouvelle pour eux. Si la scène avait été moins haute, l'admiration aurait été plus grande encore, car on ne pouvait voir facilement la fine pointe des pieds jouant dans les angles des épées croisés sur les planches.

Les philosophes eux-mêmes présentèrent deux pièces: "La Goutte de Miel" et "Pervenche ou le Jeu de Saint-Cogolin", de léon Chancerel. Faut-il dire que tout philosophes qu'ils soient, ils ont le sens du jeu, de l'action, et que la représentation passait bien la rampe? C'est tout à leur honneur et au plaisir du Père Mercure, leur directeur.

Au milieu de la soirée, le R.P. Tourigny, Provincial des Oblats du Manitoba, remit un Doctorat honorifique en Education au R.P. Lacerte, recteur. Il conféra cet honneur au nom de l'université Sainte-Anne, de la Nouvelle-Ecosse, qui a voulu reconnaître ainsi la valeur personnelle du R.P. Lacerte et les services qu'il a rendus à la cause de l'éducation catholique et française dans l'Ouest. (On trouvera ailleurs le discours de présentation du R.P. Tourigny).

Dans sa réponse, après les remerciements d'usage, le R.P. Lacerte exposa les principes essentiels de toute éducation pleinement humaine: sens éclairé et vivant de la religion, entrainement aux devoirs civiques, contact quotidien avec les meilleurs penseurs et écrivains de tous les temps, amour de la beauté intellectuelle et morale, attachement à l'honnêteté et à la justice, conscience de la fraternité chrétienne.

Pour terminer la soirée, la grande chorale et les gais troubadours, sous la direction du Père Douziech, firent entendre quelques chants de leur répertoire, avec le sens des nuances et le brio qui ont fait leur réputation à Edmonton.

Un peu longue, peut-être, mais très agréable soirée!

Chronique internationale...

tion presque complète de la côte méditerrannéenne.

Mais l'affaire est terminée, classée. M. Dulles a consolé M. Pineau, et M. MacMillan n'a pas hésité à franchir la Manche. Mais la Tunisie continue à exister et voyons ce qui se passe à l'intérieur des frontières: nous trouverons alors le point important de son influence actuelle, peut-être un peu cachée, mais non moins dangereuse.

Le Président Habib Bourguiba a développé depuis un certain temps déjà des relations de plus en plus intimes avec le Front National de la Libération de l'Algérie. Il a reçu, et même presque donné asile aux neuf conspirateurs principaux dont cinq d'entre eux ont été condamnés à mort "in abstensia" par les autorités militaires françaises. Trois du groupe ont même obtenu des visas diplomatiques de la Syrie afin de pouvoir participer au débat sur l'Algérie à l'ONU.

Qu'arrivera-t-il alors? Selon toute vraisemblance la question sera définitivement "vidée" aux Nations-Unies. Mais tout de-même, il ne faut pas perdre de vue l'influence de la Tunisie. Il se dégage même de la situation actuelle que le petit Etat jouera un grand rôle. Au figuré il ne constituera pas le baril de poudre, mais son rôle semble vouloir certainement s'identifier à celui de la mèche qui conduit à la charge explosive.

—Le chrétien qui souffre est moins un homme que Dieu a frappé qu'un homme à qui Dieu a parlé.

Louis Veuillot

MESSE DU SOIR

Tous les premiers samedis du mois

à 5h.30

Une Messe sera célébrée à la Cathédrale Saint-Joseph

à la demande et sous les auspices de la LIGUE des RETRAITANTS de la Maison des RETRAITES FERMEES "L'ETOILE DU NORD"

La Ligue apprécierait une assistance aussi nombreuse que possible.

Cédule des Retraites Fermées

Etoile du Nord, Saint-Albert

Les retraites sont de 2 jours, commençant et finissant à 8h. p.m. du mardi au jeudi et du vendredi au dimanche

Hommes (29 nov. au 1er déc.)

M. Léo Ayotte, 9922 - 112 rue, tél. 23686

Jeunes filles (6 au 8 décembre)

Mlle Rolande Hébert, 10855 - 94 rue, tél. 20258
Mlle Simone Lavallée, 10126-115 rue, tél. 883516

Pour renseignements supplémentaires, s'adresser à Rév. P. Directeur, Etoile du Nord, St-Albert, Tél. 22R3